

Bulletin

Canadian Historical Association - Société historique du Canada

Inside/Sommaire

1911 Census Records: Update from Library and Archives Canada Les dossiers du recensement de 1911 : Mise à jour de Bibliothèque et Archives Canada	1, 3
Editors' Note / Note de la rédaction	2
CHA President's Report, May 2005 Gerald Friesen	4
Rapport du président de la S.H.C., mai 2005 Gerald Friesen	6
Lettre de Russie par Ugo Lamontagne	8
2005 - 2006 Executive Exécutif 2005 - 2006	10
CHA Revenue and Expenditure Statements for the Years 2003 and 2004 État des revenus et des dépenses de la S. H. C. pour les années 2003 et 2004	11
Minutes of the Annual Meeting of the CHA 31 May 2005, University of Western Ontario ..	12
Procès-Verbal - Assemblée générale annuelle de la S. H. C. tenue à la University of Western Ontario le 31 mai 2005	14
Monde des Musées / World of Museums	16
Made in Canada: Craft and Design in the 1960s by Alan Elder	17
Prize Winners / Gagnants des prix	19
Prizes / Prix	30
Obituaries / Décès.....	31
"Tending to the Uplift of Humanity": Inspector George W. Mersereau and New Brunswick Schools, 1884-1900 by Shawna Stairs	33
Historians in the News / Historiens à la Une! ..	36
Recent Publications Publications récentes	37
Call for Papers / Appels de communications ...	38
The International Field - Le territoire international de l'historien	40
Canadian Historical Association 85 th Annual Meeting -Call for Papers	41
Société historique du Canada 85 ^e Réunion annuelle - Demande de communications	42
Should Canada Re-join the Pan American Institute of Geography and History (PAIGH)? by John Newcombe	43

1911 CENSUS RECORDS: UPDATE FROM LIBRARY AND ARCHIVES CANADA

Some 7.2 million men, women and children were enumerated on June 1, 1911. The release of the 1911 census records will provide a fascinating glimpse of these Canadians at a critical time in our history — a window on how they lived and worked, where they came from, their religions, and the languages they spoke. This is an exciting time for genealogists, family historians, students, and any Canadian who wishes to gain a better understanding of who we are and where we came from. In the decade between 1901 and 1911, over 1.8 million men, women and children arrived on our shores from every corner of the globe to begin a new life in Canada and to lay the foundations of the multicultural society we have today. For the vast majority of these new arrivals, the information in the 1911 Census is the only documentation we have. These records — totalling 135 reels of microfilm — provide peoples' names, their occupations, their year of birth, but more importantly, these records tell their stories.

By making these records available, through a unique partnership with Statistics Canada, we are allowing Canadians to explore their own past, and in so doing, to explore the history of our country. Census returns are of primary interest to one and all, including family historians and genealogists because they are fundamental to the kind of research they undertake, and they can be supplemented by further research into a wide variety of resources held by LAC, as well as provincial, municipal, and other libraries and archives. Academic and professional historians, social scientists and students also benefit from the availability of these records. Census information is also extremely important for any serious biographical work.

We hope to have the census records online by early August. I would like to thank my colleagues at Statistics Canada for helping us provide this unique opportunity to view our past. It is truly a historic moment.

Ian Wilson

Librarian and Archivist of Canada

LES DOSSIERS DU RECENSEMENT DE 1911 : MISE À JOUR DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Le 1^{er} juin 1911, quelques 7,2 millions d'hommes, femmes et enfants ont été recensés. La divulgation des dossiers du recensement de 1911 jettera une lumière fort intéressante sur ces Canadiens, leur pays d'origine, leur religion, les langues qu'ils parlaient, et la façon dont ils vivaient et

...continued on page 3

Editorial Policy Politique éditoriale

The CHA *Bulletin* is published three times a year by the Canadian Historical Association. Notices, letters, calls for papers and articles of two pages or less, double-spaced, are welcome on topics of interest to historians, preferably accompanied by a translation into the other official language. Deadline for submissions of articles etc. for the next *Bulletin* is the following:

1 September 2005

We reserve the right to edit submissions. Opinions expressed in articles etc. are those of the author and not necessarily the CHA. Direct correspondence to:

Bulletin,
Canadian Historical Association,
395 Wellington Street, Ottawa,
Ontario, K1A 0N4
Tel.: (613) 233-7885
Fax: (613) 567-3110
E-mail: cha-shc@lac-bac.gc.ca
Web Site: www.cha-shc.ca

Le *Bulletin* de la S.H.C. est une publication bilingue qui paraît trois fois par année. Les articles, les notes et les lettres de deux pages ou moins, dactylographiés à double interligne et portant sur les sujets d'intérêt pour les membres, sont les bienvenus, de préférence accompagnés d'une traduction. La rédaction se réserve le droit de couper ou de modifier les textes soumis. Les opinions exprimées dans les articles ou les lettres sont celles des auteurs. La date limite de tombée des articles pour le prochain *Bulletin* est le :

1^{er} septembre 2005

Veuillez acheminer toute correspondance au **Bulletin,**

Société historique du Canada,
395, rue Wellington, Ottawa,
Ontario, K1A 0N4
Tél. : (613) 233-7885
Télécopieur : (613) 567-3110
Courrier électronique : cha-shc@lac-bac.gc.ca
Site Web: www.cha-shc.ca

Editors/Rédacteurs :

John Willis, Peter C. Bischoff

Translation/Traduction :

Edwidge Munn, and / et Eileen Reardon

Transcription: Joanne Mineault

Layout/Mise en pages :

Robert Ramsay

ISSN 0382-4764

EDITORS' NOTE NOTE DE LA RÉDACTION

The desk is a mess, but then it always is. Scattered here and there on the top layer are Parrot's new book (*My life*) on CUPW, *La lettre dans tous ses états*, an old McGill cap (my daughter won't wear it) sundry notes, file folders (yellow and pink if you must know) and today's *Le Devoir* with a horrible if graphic depiction of bodies and wrecks strewn about the streets of London. In this world capital, people of every stripe, colour and religion, including perhaps a few anarchists, perished in the blasts. Paris cringes with compassion and fear. They think they are next in line. La mort choisit ses victimes d'une bizarre de manière et cela n'arrange en rien la situation si, fiers historiens que nous sommes, nous tentons d'offrir une explication après le fait en l'absence de preuves judiciaires, mais laquelle explication s'inspire néanmoins de notre sacro-sainte sagesse historique. Soyons calme, dirait-on le petit doigt dans l'air, alors que l'on tasse avec ses pieds les débris humains et inertes à terre. Que faire?

Au cas ou que vous aurez manqué le passage du train, nous voilà encore devant l'évidence que nous vivons dans un monde de plus en plus interdépendant, de plus en plus inter-vulnérable. Comment nous en sommes arrivés là? Sommes-nous réellement tous confiné au même vaisseau? (Who elected Noah anyway?) N'y a-t-il pas de bateaux de secours (where are the lifeboats?). Enfin voilà une belle opportunité pour nous de remettre en question les interprétations réductrices et ou manichéennes du genre « us and them » qui traversent comme barabas la presse quotidienne. Alors chers collègues cherchez, cherchons la porte de sortie de ce labyrinthe, ce temps présent oppressif comme une chaleur du mois de juillet, omniscient, anxieux, terrorisé, qui nous bloque la vue, qui nous interdit toute perspective sur le paysage, qui nous empêche d'être sage, de monter d'étagé.

Back to business. Our annual meeting in London, Ontario was well attended and most successful. Our outgoing president here reports on a busy year for the CHA which is, gradually going virtual. Prizes were awarded, the campus and the receptions (and the Grad Club!) most welcoming. Three new members have joined the CHA council, our new president promises to keep them busy. Nous vous revenons également dans ce bulletin avec des textes sur les étudiants de deuxième cycle, les musées, les nécrologies (à quand une rubrique pour les naissances?), le monde international de l'histoire, les publications et le rendez-vous à ne pas manquer pour l'an prochain. Next year in Toronto.

En attendant, pour l'un d'entre nous (Peter) c'est le dernier bulletin. Tu vas nous manquer Bischoff, merci!

John Willis and/et Peter Bischoff

... continued from page 1

travaillaient à un tournant critique de notre histoire. L'ouverture de ces dossiers est un événement captivant pour les généalogistes, les historiens de familles, les étudiants et tout Canadien qui souhaite mieux comprendre qui nous sommes et d'où nous venons. Entre 1901 et 1911, plus de 1,8 million d'hommes, de femmes et d'enfants sont arrivés en terre canadienne, venus de tous les coins du monde pour commencer une nouvelle vie et jeter les bases de la société multiculturelle qu'est le Canada d'aujourd'hui. Pour la grande majorité de ces nouveaux arrivants, les renseignements contenus dans le recensement de 1911 sont les seuls que nous ayons à leur sujet. Les dossiers du recensement, microfilmés sur 135 bobines, nous donnent le nom, l'année de naissance et l'occupation de ces gens, mais, plus important encore, ils racontent leur histoire.

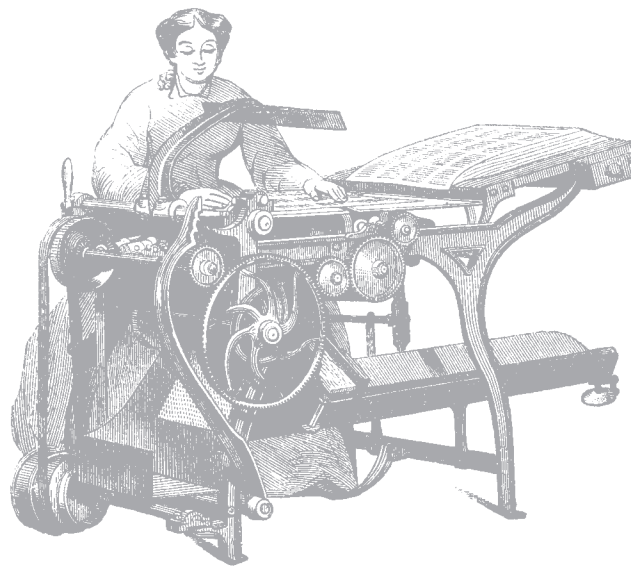
Bibliothèque et Archives Canada rendra ces dossiers accessibles grâce à un partenariat exceptionnel avec Statistique Canada, permettant ainsi aux Canadiens d'explorer leur passé et, en même temps, l'histoire du Canada. Par ailleurs les dossiers du recensement ont un intérêt fondamental pour toute personne, incluant les historiens de famille et les généalogistes parce qu'ils constituent la pierre angulaire de leur recherche. En plus de puiser dans les dossiers du recensement, les chercheurs peuvent consulter le vaste éventail de ressources conservées à BAC ainsi que dans des bibliothèques et services d'archives provinciaux, municipaux et autres. Les historiens universitaires et professionnels, les spécialistes des sciences sociales

et les étudiants pourront aussi profiter de la disponibilité de ces dossiers. De plus, l'information contenue dans les dossiers de recensement est aussi extrêmement importante pour quiconque entreprend un travail biographique sérieux.

Nous espérons que les dossiers du recensement seront disponibles en ligne dès le début d'août. Je tiens à remercier mes collègues de Statistique Canada qui nous aident à offrir au peuple canadien la chance d'explorer son passé. Il n'y a nul doute que l'ouverture des dossiers du recensement de 1911 est un moment historique.

Ian Wilson

Bibliothécaire et archiviste du Canada



CHA PRESIDENT'S REPORT, MAY 2005

Gerald Friesen

The Association has had an exceptionally busy year. Its three central functions remain unchanged: we support scholarly research and the distribution of works based on research; we act as a vehicle of communication, assisting scholars to make contacts, publicizing developments in the field, and recognizing publications deserving of wider attention; and we represent historians in the wider community, seeking to influence legislation and to ensure that the major national cultural institutions such as Library and Archives Canada (LAC) and the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC) understand our concerns.

The face of the historical profession in Canadian universities is changing rapidly and the Association is experiencing a remarkable renewal of members and ideas. Valerie Korinek (University of Saskatchewan) has done a wonderful job tracking our membership and helping us to understand where we have been and where we must now turn. The number of members, which had dropped in the 1990s, is now rising and the disciplinary profile is changing. These trends pose serious questions. We cannot serve professional historians appropriately if almost all of our energies are dedicated to specialists in Canadian history only. Our challenge is to serve the international historians in the country as well as we have served Canadian historians and to establish effective forums for their scholarship.

Two initiatives have been undertaken to begin to meet this obligation. Beverly Lemire (University of Alberta) has agreed to become the editor of a new series of short books on international history topics, each of which will, I hope, pay some attention to the Canadian experience but will place the subject in a global perspective. The first title, on Aboriginal history, will be announced shortly, and a second on Western sexuality is also being considered. Bev has negotiated a publishing agreement with Broadview Press for the English-language version, and Peter Bischoff has kindly intervened to ensure that we have a French-language publisher, Vent d'Ouest (Gatineau).

The second initiative concerns the CHA's electronic presence and our major contribution to scholarship, the annual *Journal*. Last year, members approved a motion asking Council to commence the planning of a second issue each year. This is well underway, led by Steven Lee (University of British Columbia), Valerie Korinek (University of Saskatchewan), and Joan Sangster (Trent University). Kerry Badgley (LAC and Carleton University) is the English-

language editor and he has agreed to take on this extension of the job, for which we are immensely grateful. He is assisted by Dominique Marshall (Carleton University), the French-language editor. Margaret Conrad has contributed immeasurably to the Association by revamping the Website, arranging a contract with Érudit to host the electronic version of our *Journal* (all the issues from 1920 to 2003 will be on our site soon), and negotiating another contract with LAC to create a first-class Web (similar to the DCB access) for our booklets. As a result, our scholarly materials will be accessible around the world — and free — and Canadian scholars will be assured that contributions to the CHA Conference and *Journal* will be available to readers everywhere. We have received funding to digitize our booklets and the back issues of the *Journal*. I would like to thank long-time CHA member Dr. Alan Bowker of Foreign Affairs for helping to arrange this connection, and Jean Labrie, of International Academic Relations, Foreign Affairs Canada/ Relations Académiques internationales, Affaires Étrangères Canada who ensured that the CHA received grants totaling \$38,000 for this work in the past two years.

Other developments that will support all scholars in Canada include the creation of two special dedicated funds for first-time authors of scholarly works and for translation of works into English or French, both under SSHRC, the Canadian Federation of the Humanities and Social Sciences (CFHSS), and its Aid to Scholarly Publications Program (ASPP).

The work of the prize committees, led by Kate Desbarats (Pierre Lanthier, Université du Québec à Trois-Rivières will succeed her) and John Sainsbury (Brock University) is discussed elsewhere in the *Bulletin*.

The last issue of the *Bulletin* contained a report by Terry Cook (University of Manitoba) on legislation that would open the twentieth century censuses to historical research in an orderly fashion. The bill, S-18, had been passed by the Senate when I spoke to our AGM and as you read these lines the bill has been passed by the House of Commons, as received royal assent and is now law. This campaign has preoccupied the CHA for nearly a decade. Our alliance with Senator Lorna Milne and Canada's genealogists has been an effective one. We owe Senator Milne, Gordon Watts (coordinator of the genealogists), Chad Gaffield, Bill Waiser and Terry Cook a big thank you. We also have a new campaign: to make the census legislation workable in the future. That will require another article.

We have represented you in a number of other matters, of which several should be mentioned: First, the matter of ethical practices in the professions: in response to ongoing issues in this sphere, Nancy Janovicek (University of Calgary) and Joan Sangster will co-chair a CHA committee to establish our positions on these matters.

Second, copyright policy has become a concern, both within the CHA and because of the prospect of revised national legislation. Mary Vipond (Concordia University) maintains a watching brief by serving on an ad-hoc national committee spanning a number of disciplines and associations.

Third, the graduate students' committee, led by Robert Dennis (University of New Brunswick), has been very active, notably in the attempt to solve problems at LAC related to Access to Information and Privacy legislation. They have also encouraged (this is Dominique Clement's file) the development of a new copying and scanning programme at LAC. The new Assistant Deputy Minister for Programs and Services, Doug Rimmer, promises prompt action on both matters.

Fourth, the Federation (CFHSS), lobbying arm of the professional associations, continues to absorb our attention. It will hold a major national conference on universities on 27-29 November in Ottawa and we hope you will consider attending and perhaps presenting papers.

Fifth, two officers from SSHRC, Janet Halliwell and Laurent Messier, spoke at our Annual Meeting, outlining its attempts to maintain a strong presence on Parliament Hill, its successes in the form of a recent grant increase, and some of the successful applicants for research grants.

The people who carry out these tasks on your behalf are volunteers. In 2005, five members will retire from Council. Sarah Carter (University of Calgary) has handled our lobbying and public affairs issues. Beverly Lemire has been the voice of international historians in Canada. Kate Desbarats

(McGill University) has managed the Garneau, Macdonald, Ferguson, Bullen and Neatby prizes. Cecilia Morgan (OISE, University of Toronto) wrote several important statements on behalf of the CHA and has also surveyed historians in related institutions such as colleges and education faculties to determine what services we might provide for them. Peter Bischoff (University of Ottawa) has been our French-Language Secretary. We will miss his contributions to the *Bulletin* and his cheerful enthusiastic support at our meetings. Elsbeth Heaman (McGill University) has been our Web Master for the past two years and we are grateful to her for the invaluable work she has done.

Council's new French-Language Secretary is Dr. Jean Martin, of the Directorate of History and Heritage, Department of National Defence. He will join John Willis, English-Language Secretary, in editing the *Bulletin* and will serve as a member of the Executive. And the CHA has a new Web Master, Dr. Brian Shipley, of Dalhousie University. We welcome Jean and Brian to these important roles.

You may have noticed that we are holding a sale of booklets, led by Jo LaPierre (Dawson College). We have several hundred thousand booklets, over 90 titles, each in two languages and Jo will place them in your students' hands for the cost of postage and GST — next to nothing — and well worth the effort.

The CHA is run by two dedicated staff members, Joanne Mineault and Marielle Campeau. We on the Council would like to thank them for their generous, selfless service to this association.

The main activity of the CHA is the Annual Conference. Roger Hall from the University of Western Ontario supervised an excellent programme. To Roger and the programme committee members Alan MacEachern, Francine McKenzie, Shelley McKellar, Bill Turkel, and Robert Wardhaugh we convey a special thank you.

Rapport du président de la S. H. C., mai 2005

Gerald Friesen

La Société a connu une année exceptionnellement occupée. Elle continue de remplir les trois principales fonctions suivantes : elle appuie la recherche savante et la diffusion d'ouvrages qui en résultent; elle sert de véhicule de communication en favorisant les relations entre chercheurs, en faisant connaître les nouveautés dans le domaine historique et en soulignant le mérite des publications dignes de mention; elle défend les intérêts des historiens dans la communauté en cherchant à agir sur le processus législatif et en s'assurant que les grandes institutions culturelles nationales, comme Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), comprennent nos préoccupations.

Le visage de la profession d'historien dans les universités canadiennes change rapidement et la Société connaît actuellement une remarquable effervescence : le nombre de ses adhérents a augmenté et les idées neuves foisonnent. Valerie Korinek (Université de Saskatchewan) s'est chargée fort brillamment d'étudier la façon dont la Société a recruté ses membres jusqu'à maintenant et a suggéré de nouvelles orientations. Le nombre de cotisants, qui avait baissé dans les années 1990, est maintenant en hausse et le profil de la discipline est en train de changer. Ces nouvelles tendances soulèvent de sérieuses questions. Nous ne pourrons plus desservir adéquatement les historiens professionnels si nous ne consacrons nos efforts qu'aux seuls spécialistes de l'histoire canadienne. Aussi devons-nous offrir ces mêmes services aux historiens canadiens dont le domaine d'étude est l'histoire internationale et organiser des forums stimulants à leur intention.

Dans cet objectif, nous avons lancé deux projets. Beverly Lemire (Université de l'Alberta) a accepté le poste de rédactrice en chef d'une toute nouvelle série de livrets en histoire internationale; on s'attend à ce que chaque étude traite, du moins en partie, d'un aspect de l'expérience canadienne que l'on situera dans une perspective mondiale. On annoncera sous peu le titre du premier ouvrage, qui portera sur l'histoire des Autochtones, et on pense publier un deuxième livret sur la question de la sexualité occidentale. Beverly Lemire a conclu une entente de publication avec Broadview Press, qui s'occupera de la version en langue anglaise; Peter Bischoff a bien voulu entreprendre des démarches semblables auprès de la maison d'édition Vents d'Ouest (Gatineau), qui sera responsable de la version en langue française.

Le second projet se rapporte à la présence de la S.H.C. sur le Web et à sa principale contribution à la recherche, la *Revue*

annuelle. L'année dernière, les membres ont entériné une décision demandant au Conseil qu'il commence à planifier la parution semestrielle de la *Revue*. Le projet est bien entamé et est dirigé par Steven Lee (Université de la Colombie-Britannique), Valerie Korinek et Joan Sangster (Université Trent). Kerry Badgley (BAC et Université Carleton), déjà rédacteur en chef de langue anglaise de la *Revue*, a accepté de s'occuper aussi du deuxième numéro annuel, ce dont nous lui sommes excessivement reconnaissants. Il est secondé par Dominique Marshall (Université Carleton), la rédactrice en chef de langue française. La contribution de Margaret Conrad est inestimable : elle a modernisé notre site Web et préparé un contrat avec la société Érudit, qui accueillera la version électronique de notre *Revue* (tous les numéros parus de 1920 à 2003 seront bientôt affichés sur son site); c'est elle aussi qui a négocié une entente avec BAC, entente qui nous permettra de créer pour nos brochures un magnifique site Web (semblable à celui du DBC). Résultat : nos publications savantes seront accessibles gratuitement partout dans le monde et les chercheurs canadiens seront ainsi assurés que leurs contributions au congrès annuel de la S.H.C. et à la *Revue* rejoindront un lectorat mondial. Nous avons obtenu du financement pour numériser nos séries de brochures et les anciens numéros de la *Revue*. J'aimerais ici remercier un de nos plus fidèles membres, M. Alan Bowker, du ministère des Affaires étrangères, pour l'aide qu'il nous a apportée, et M. Jean Labrie, Relations académiques internationales, Affaires étrangères Canada, qui a permis à la S.H.C. d'obtenir des subventions d'un montant de 38 000 \$ au cours des deux dernières années pour la réalisation de ce projet de numérisation.

D'autres programmes d'aide financière s'adressent à tous les chercheurs au Canada; mentionnons entre autres la création de deux fonds spéciaux, l'un qu'on accordera aux auteurs d'un premier ouvrage savant et l'autre, à la traduction d'ouvrages en anglais ou en français. Ces fonds proviennent du CRSH, de la Fédération canadienne des sciences humaines (FCSH) et de son Programme d'aide à l'édition savante (PAES).

Nous parlerons ailleurs dans le *Bulletin* du travail des comités des prix, dirigés par Kate Desbarats (qui sera remplacée par Pierre Lanthier, de l'Université du Québec à Trois-Rivières) et John Sainsbury (Université Brock).

Dans le dernier numéro du *Bulletin*, Terry Cook (Université du Manitoba) a présenté un rapport sur le projet de loi S-18 qui prévoit ouvrir méthodiquement à la recherche historique les recensements du XX^e siècle. Au moment où je m'adressais à

vous en assemblée générale annuelle, en mai dernier, le projet de loi S-18 venait d'être approuvé par le Sénat et à l'heure où vous lirez ces lignes, il a été entériné par la Chambre des communes, a reçu la sanction royale et est donc maintenant une loi. Cela fait presque dix ans que la S.H.C. se préoccupe de ce dossier. Nous avons mené une lutte efficace avec nos alliés, la sénatrice Lorna Milne et les généalogistes du Canada. Nous sommes immensément redevables à la sénatrice Milne, à Gordon Watts (qui a coordonné les assauts des généalogistes), à Chad Gaffield, Bill Waiser et Terry Cook. Cependant, nous devons à nouveau reprendre les armes pour nous assurer du bon fonctionnement de la loi sur le recensement. Cela fera l'objet d'un prochain article.

Nous avons défendu vos intérêts dans plusieurs autres dossiers, dont les suivants :

- 1) La question du code d'éthique dans les professions refaisant régulièrement surface, Nancy Janovick (Université de Calgary) et Joan Sangster coprésideront un comité de la S.H.C. qui aura pour but de définir la position de la Société sur cette question;
- 2) La politique du droit d'auteur est devenue préoccupante pour la S.H.C., d'autant plus qu'il est question qu'elle fasse l'objet d'une révision à l'échelle nationale. Mary Vipond (Université Concordia) siège comme observatrice au comité national ad-hoc qui regroupe des représentants de plusieurs disciplines et associations;
- 3) Le comité des étudiants diplômés, dirigé par Robert Dennis (Université du Nouveau-Brunswick), a été très actif, particulièrement en essayant d'apporter une solution aux problèmes qu'éprouve BAC à se conformer aux lois sur l'accès à l'information et à la protection des renseignements personnels. Le comité est aussi intervenu (c'était le dossier de Dominique Clément) auprès de BAC afin que soient mises sur pied de nouvelles procédures pour la photocopie et la numérisation de documents. Le nouveau sous-ministre adjoint des Programmes et services, Doug Rimmer, a promis d'agir promptement dans ces deux dossiers;
- 4) Nous continuons à suivre de près les activités de la Fédération canadienne des sciences humaines (FCSH), qui agit comme groupe de pression pour les associations professionnelles. Elle organisera à Ottawa une importante conférence nationale sur les universités, du 27 au 29 novembre prochains; nous vous encourageons à y assister et à y présenter des communications;
- 5) Deux représentants du CRSH, Janet Halliwell et Laurent Messier, ont décrit à l'assemblée les efforts que fait le Conseil pour rester bien présent à l'esprit des parlementaires; ils ont fait état des succès qu'ils ont obtenus,

succès qui se sont récemment matérialisés en une hausse du montant des subventions; ils ont finalement nommé quelques-uns des candidats récipiendaires de bourses de recherche.

Les personnes qui pilotent tous ces dossiers en votre nom le font bénévolement. En 2005, cinq membres du Conseil se retireront. Sarah Carter (Université de Calgary) s'est occupée du dossier du lobbyisme et des relations publiques. Beverly Lemire était la porte-parole des spécialistes en histoire internationale au Canada. Kate Desbarats (Université McGill) était responsable des prix Garneau, Macdonald, Ferguson, Bullen et Neatby. Cecilia Morgan (OISE, Université de Toronto) a rédigé plusieurs énoncés importants au nom de la S.H.C.; elle a aussi sondé les historiens travaillant dans des collèges ou dans des facultés d'éducation pour déterminer quels services la S.H.C. pourrait leur rendre. Peter Bischoff (Université d'Ottawa) a été notre secrétaire de langue française. Ses contributions au *Bulletin* étaient fort appréciées et son enthousiasme communicatif animait les réunions du Conseil. Le poste de webmestre a été occupé depuis les deux dernières années par Elsbeth Heaman (Université McGill) et nous lui exprimons toute notre reconnaissance pour le travail qu'elle a effectué.

Le nouveau secrétaire de langue française est M. Jean Martin, de la direction Histoire et patrimoine du ministère de la Défense nationale. Il formera équipe avec John Willis, le secrétaire de langue anglaise, pour diriger la publication du *Bulletin*, et il sera membre du conseil exécutif. Le nouveau webmestre de la S.H.C. est le professeur Brian Shipley, de l'Université Dalhousie. Nous leur souhaitons la bienvenue à ces deux postes importants.

Vous avez sans doute remarqué que Jo Lapierre (Collège Dawson) a organisé une vente de nos séries de brochures. Nous liquidons quelques centaines de milliers de brochures, qui couvrent plus de 90 titres, chacun d'entre eux publié en anglais et en français : ils sont à vous, et à vos étudiants, pour le seul prix de la TPS et des frais de poste. Une véritable aubaine !

La permanence de la S.H.C. est assurée par deux employées dévouées, Joanne Mineault et Marielle Campeau. Le Conseil aimerait sincèrement les remercier pour la générosité et l'abnégation dont elles font preuve au service de la S.H.C.

La conférence annuelle est bien sûr le clou des activités organisées par la S.H.C. Roger Hall et le personnel de l'Université de Western Ontario ont monté un excellent programme. Nous offrons des remerciements spéciaux à Roger et à tous les membres du comité du programme, soit Alan MacEachern, Francine McKenzie, Shelley McKellar, Bill Turkel et Robert Wardhaugh.

LETTRE DE RUSSIE

Il y a plusieurs façons d'accéder à une science, à un savoir. Bien sûr, le livre demeure une mine inépuisable de connaissances. Depuis longtemps on lui reconnaît cette richesse. Par contre, « vivre » une matière qui nous attire, c'est aussi l'apprendre. C'est l'aborder de l'intérieur. Mieux, c'est en faire l'expérience.

École buissonnière.

Moï, j'ai eu le désir de la Russie. Voilà le motif qui m'a poussé vers sa langue, vers son histoire. Alors je suis parti à sa rencontre, chez elle, là-bas, sur son territoire. Et j'ai vécu le cours d'histoire le plus important et enrichissant de ma courte existence. Ce cours n'a pas eu lieu dans une classe ni dans un cadre universitaire, il a tout simplement eu lieu dehors. La Russie, et dans mon cas Tver, possède beaucoup de monuments historiques, bien que la plupart soient en ruine et servent plutôt de perchoir aux oiseaux que de symbole de la fierté nationale. C'est pourtant dans la rue et dans les endroits publics que j'ai reçu le plus beau cours d'histoire. En étant témoin de la vie quotidienne des « Tveritchanin », j'ai découvert une autre dimension de l'histoire russe. C'est à partir de ses formes, de ses saveurs et de ses couleurs, contrairement au noir et blanc des livres, que j'ai compris la complexité et surtout la richesse de leur histoire.

Vous voulez avoir une idée de la complexité que représente pour un Russe le simple fait d'acheter sa nourriture dans les magasins de l'époque soviétique? Visitez le « Producté » russe le plus près de chez vous... Pour un pauvre Canadien comme moi, habitué aux supermarchés occidentaux, j'ai mis beaucoup de temps à m'habituer à ce système. Il vous faut tout d'abord faire le tour du magasin, choisir les produits que vous voulez acheter, puis espérer que vos cours de mathématique ne soient pas trop loin dans votre mémoire. Après avoir calculé le prix total de vos achats, vous devez faire la file vers la caisse pour payer. Quand vous avez finalement le coupon de caisse en main (votre preuve de paiement), vous devez partir à la recherche d'une employée disponible. Quand c'est fait, vous pouvez commander les produits que vous désirez. Malheur à celui qui a mal calculé ou qui a oublié d'inclure le coût des sacs de plastique avant d'aller à la caisse! Il doit recommencer tout le processus !

Maintenant, vous voulez connaître l'ambiance qui règne dans les transports de l'Union soviétique? Prenez « l'électrishka », le train de banlieue qui relie Tver et Moscou. Vous y découvrirez le confort et la simplicité soviétique, la proximité et la chaleur humaine dans un environnement froid et humide,

ainsi que la musique folklorique accompagnée des chants de jeunes hommes aux facultés affaiblies par l'alcool. Les heures de pointe sont particulièrement intéressantes. Assis sur les confortables bancs de bois brut, vous ne cesserez pas d'être surpris. Par contre, que ce soit le voisin de banc qui vous parle le russo-vodka ou les vendeurs de crème glacée (en hiver!), rien ne vous prépare pour l'arrivée des « Zaïtsé »! Effectivement, le summum du voyage, reste sans contre dit leur arrivée dans votre wagon. Les « Zaïtsé » ou en français, les lièvres sont les passagers clandestins qui se sauvent du contrôleur. Plus le contrôleur avance dans le train, plus les « Zaïtsé » sautent et s'entassent vers l'arrière du train. Aussitôt que le train s'arrête, ces passagers clandestins sortent rapidement par le dernier wagon et courent vers l'avant pour rentrer à nouveau, mais cette fois, loin de la trajectoire du contrôleur.

Qu'en est-il de la complexité administrative et bureaucratique soviétique? Aujourd'hui, bien que la Russie se développe dans un nouveau régime politique, il est toujours possible de percevoir ce phénomène. Prenons par exemple le cas des étrangers visitant la Russie. Si vous êtes chanceux, le processus d'obtention du visa peut être assez simple bien que long, très long. Après beaucoup d'attente, de maux de tête et d'angoisse, vous l'aurez votre visa, peut-être... Quand vous arrivez dans le pays, on vous offre un petit formulaire qui semble à première vue anodin. Il ne faut absolument pas se fier aux apparences. Ce petit bout de papier peut faire la différence entre un séjour agréable et un cauchemar administratif ou, pour utiliser un mot plus représentatif dans le cadre de la Russie, un cauchemar bureaucratique. En effet, c'est dans ce petit formulaire qu'on prend note de tous les endroits où vous résidez, de la raison de votre visite et des dates de votre séjour. Au début de votre visite, vous devez vous enregistrer auprès du ministère régional des Affaires intérieures en remettant votre passeport et ce document. Par la suite, vous devez toujours le garder sur vous avec votre passeport. Finalement, avant de commencer à voyager dans le pays, vous devez vérifier si votre visa vous donne le droit d'aller dans une région autre que celle où vous avez été enregistré. Sinon, vous devez entamer des démarches pour y avoir accès.

Mes études en Russie.

Heureusement, mon séjour en Russie ne se résume pas à faire l'école buissonnière. J'aimerais bien prétendre être là pour étudier l'histoire de la Russie en russe, mais ce n'est pas le cas. La raison principale de mon séjour est d'étudier la langue russe et quand c'est linguistiquement possible, l'histoire.

Mes études à l'université d'État de Tver se composent principalement de cours sur la grammaire russe, sur l'écriture-lecture du russe et finalement de quelques cours sur l'histoire de la Russie et sur la Russie moderne.

Je ne peux pas me plaindre, les professeurs démontrent une grande expérience (avec les étrangers) et un professionnalisme manifeste. Mon environnement d'étude n'est certes pas celui que j'ai connu au Canada, mais il est nettement plus confortable (et entretenu) que dans la plupart des autres départements de l'université d'État de Tver.

De façon générale, les étudiants et étudiantes ne sont pas très différents de ceux que j'ai connus au Canada. Par contre, je ne me suis jamais habitué aux cellulaires des professeurs et étudiants qui sonnent à tout moment de la journée, en cours comme en examen... Imaginez la suite!

Que ce soit dans mes cours de langue, dans mes cours sur la Russie moderne ou à l'université en général, j'ai remarqué une différence intéressante dans le discours des Russes au sujet de l'URSS et de la nouvelle Fédération russe. La génération de Russes que je côtoie semble posséder une influence sur sa vision de l'avenir. Celle qui a vécu pleinement l'URSS et sa chute a souvent un petit air de nostalgie face aux changements et particulièrement face aux problèmes actuels. Pour la génération dans la vingtaine, l'URSS représente plutôt un concept lointain, presque théorique et certainement moins enviable que le régime actuel. Quoi qu'il en soit, les deux perceptions, leurs explications et les discussions qui s'en suivent sont fort enrichissantes et ajoutent une autre dimension à la théorie.

Quant aux cours d'histoire, l'un des sujets les plus intéressants est sans doute la Deuxième Guerre mondiale ou, dans le cadre de la Russie-URSS, la deuxième Grande Guerre patriotique. Sans prétendre tout connaître ou comprendre de la mentalité russe (encore moins la mentalité soviétique) et de son histoire, il me paraît évident que ce thème de l'histoire mondiale est compris et étudié différemment de chez nous. Pour illustrer ce point, l'une des premières questions reliées à l'histoire que les gens de Tver m'ont posée est la suivante : qui, selon moi, des Américains ou des Soviétiques a remporté la victoire et la fin à cette guerre. Heureusement, j'ai pu m'esquiver de ce débat frénétique en feignant l'ignorance...

Mon séjour en Russie m'a permis d'apprendre beaucoup, c'est vrai. Mais il m'a donné plus encore que des connaissances. Il m'a révélé à moi-même que j'avais un peu de l'âme russe. J'aime la Russie, ses gens, son histoire. C'est donc avec un nouveau regard que dorénavant j'étudierai et comprendrai l'histoire de cette région du monde.

Par Ugo Lamontagne

2005 - 2006 EXECUTIVE EXÉCUTIF 2005 - 2006

The CHA is pleased to name its 2005-2006 Executive and Council.
If you have any questions or suggestions, feel free to contact any one of us.

La SHC est heureuse de vous présenter les membres de l'exécutif et du conseil d'administration.
Si vous avez des questions ou des suggestions, n'hésitez pas à communiquer avec eux.

President / Présidente

Margaret Conrad

Past-President / Président sortant

Gerald Friesen

Treasurer / Trésorier

David Moorman

Secrétaire de langue française

Jean Martin

English-Language Secretary

John Willis

Administrative Assistant / Adjointe administrative

Joanne Mineault

Assistant Treasurer / Assistante au trésorier

Marielle Campeau

COUNCIL / CONSEIL

Members / Membres

2003-2006

Robert H. Dennis
Valerie Korinek
Paula (Jo) LaPierre
John Sainsbury

2004-2007

Pierre Lanthier
Steven Lee
Joan Sangster

2005-2008

Lyle Dick
Sarah Elvins
Françoise Noël

Canadian Historical Association / Société historique du Canada
 Revenue and Expenditure Statements for the Years 2003 and 2004
 État des revenus et des dépenses pour les années 2003 et 2004

GENERAL ACCOUNT/COMPTE COURANT		
Revenue/Revenus	2003	2004
Grants / Subventions / Contributions	31,424	31,064
Membership fees / Cotisations	71,794	74,535
Annual General Meeting / Assemblée annuelle	5,067	-
Interest and Investment Income / Intérêts et revenus d'investissements	3,394	4,908
Publication Sales / Vente de publications	15,889	16,885
Suscriptions / Abonnements	1,668	2,005
Permission / Droits d'auteur	2,444	3,230
Journal / Revue	7,315	4,794
Miscellaneous / Divers	4,104	3,993
	<hr/>	<hr/>
	143,099	141,414
Expenditure / Dépenses		
Annual General Meeting / Assemblée annuelle	-	874
Membership Dues / Cotisations	7,519	7,567
Office Expenditure / Dépenses de bureau	16,596	11,368
Printing / Impression	14,466	6,251
Lobbying	145	-
Professional Fees / Frais professionnels	1,600	1,600
Salaries / Benefits / Honoraria / Salaires, bénéfiques et honoraires	47,509	48,505
Travel-Annual Meeting / Déplacements-assemblée annuelle	30,809	22,539
Travel-other / Déplacements-autres	7,507	9,795
Translation / Traduction	5,197	1,501
Journal / Revue	15,461	15,412
Web / Membership / ROD / Web / cotisations / ROD	1,843	3,075
Miscellaneous / Divers	1,817	2,869
	<hr/>	<hr/>
	150,469	131,356
Excess Revenue over Expenditure / Surplus	(7,370)	10,058
Surplus December 31 / Surplus en fin d'année	137,953	146,807
A.B. COREY FUND / FONDS A.B. COREY	57,627	59,536
LEGAL FUND / FONDS DE DÉFENSE	43,285	45,556
FRANKLIN MINT FUND / FONDS FRANKLIN MINT	196,365	200,136
ETHNIC BOOKLETS SERIES FUND / FONDS DES BROCHURES ETHNIQUES	143,595	149,282
H.B. NEATBY FUND / FONDS HILDA NEATBY	10,606	11,158
STANLEY RYERSON FUND	112,091	64,025
The Digitization Project / Projet de numérisation	-	73,499
	<hr/>	<hr/>
Total ASSETS / ACTIF	701,522	749,999

ANNUAL MEETING OF THE CANADIAN HISTORICAL ASSOCIATION
31 MAY 2005, UNIVERSITY OF WESTERN ONTARIO

MINUTES

1. President Gerry Friesen called the meeting to order

2. Minute of Silence

In memory of former members of the CHA and other historians who passed away during the past year: Ruben Bellan, Mme Thérèse Boucher, Pierre Berton, John Bovey, Paul Cornell, Frank Eyck, Anne Formakides, Henry Klassen, Paul Lin, Glen Lucas, Gerald Stortz, Richard Stuart and Harry Turner

3. Adoption of the Agenda

Proposed by José Igartua, seconded by John Willis. Carried.

4. Adoption of the Minutes of the Meeting on 4 June 2004

Proposed by Greg Kealey, seconded by Margaret Conrad. Carried.

5. Report of the Vice President, Margaret Conrad

The Vice President spent most of her time on two portfolios - the CHA Internet Communications Committee and the Board of the Canadian Federation for the Humanities and Social Sciences.

- Initiatives regarding the CHA's presence on the Internet included digitizing both the CHA *Booklets* (in collaboration with the LAC) and the CHA *Journal* (under contract with Érudit). The 2003 issue of the *Journal* is currently linked to the CHA Web site.
- Leverus has been contracted to revamp the CHA Web site and to develop a new logo for the CHA. This work should be completed by the fall of 2005.
- The CHA has a seat on the Board of the Canadian Federation for the Humanities and Social Sciences. Forthcoming events of import with regard to the Federation include a conference on Post-secondary education for November 28-29 and a report on research in the humanities forthcoming in October of 2005. The Federation is also helping its members to develop policy with respect to copyright and access to information.

6. Treasurer's Report

The Treasurer tabled his report containing information on a specific fund for digitization projects and documenting the current steady state of the CHA's finances. For the current year the objective is to balance revenues and expenditures

with a small surplus; revenue from membership is up.

- Motion moved by David Moorman, seconded by Peter Bischoff:

The By-laws of the Association specify that at each Annual Meeting the members shall appoint an auditor to audit the accounts of the Association to hold office until the next Annual Meeting. Tammy Bastarache has agreed to let her name stand for re-election. Since there were no objections, her appointment was approved.

7. Presentation by Vice President of SSHRC, Janet Halliwell

Janet Halliwell explained aspects of SSHRC's transformation policy and the imminent appointment of a new President to replace Marc Renaud.

8. Report of the Nominating Committee

Joanne Burgess and Peter Gossage. Moved by Jane Harrington, seconded by Daniel Moore that the slate of nominees be accepted.

9. Presentation by Doug Rimmer, Assistant Deputy Minister (Programs) Library and Archives Canada

Presentation addressed the following matters:

- ATIF: the deadline of October 31, 2005 has been set to eliminate backlog. Plans to work with originating agencies may help to speed the access process in the future.
- Privacy: the backlog here is more challenging and the backlog has increased by 1600-1800 outstanding requests.
- Self-service digital copying: a policy is to be drafted and pilot-project to be put into effect.
- Report of task force inquiry into ATIF and Privacy backlogs available on LAC Web site.

10. Presentation by Laurent Messier from SSHRC

Mr. Messier spoke about the ten best grants in the area of history. He gave a reminder of the mid-July deadline for the publication on the SSHRC Web site of grant applications for next year's research.

11. Short Book Series on International Themes and Issues

- John Sainsbury presented a report on the short book initiative on behalf of Bev Lemire, who could not attend the Annual Meeting.
- These short books, written in an accessible style, will be about 80 pages long.
- The new Series will be a joint venture with Broadview Press (English version) and Vents d'Ouest (French version)
- An invitation was issued to members to propose subjects likely to interest students.

12. Election Results

French-language Secretary: Jean Martin
Council: Lyle Dick, Françoise Noël and Sarah Elvins
Nominating Committee: Dianne Newell and Doug Owram

13. Other Business

Moved by Dominique Clément and seconded by Robert Dennis. Carried unanimously.
Be it Resolved That: The CHA call upon Library and Archives Canada to immediately return photocopying fees for students to 2001 levels; furthermore, be it resolved that the CHA will work with the LAC to have a pilot project implemented at the LAC for new technologies by the month of January, 2006.

14. President's Report

Planning for the second issue per year of the Journal continues apace.

Digitization has been supported by two grants from the Department of Foreign Affairs.

The CHA membership is up and our books are balanced.

The Bill to open the historical censuses of the Twentieth Century to researchers has passed the Senate and is now awaiting Commons debate.

Our campaign to see a special ASPP fund for first-time authors and for translation into the other official language has been successful.

Thank you to Joanne Mineault, Marielle Campeau and the retiring Council members (Sarah Carter, Cecilia Morgan, Beverly Lemire, Catherine Desbarats), as well as our Co-Secretary Peter Bischoff, and Web Master Elsbeth Heaman.

15. Adjournment and invitation to the President's Gala at 6:00 pm.



President's Gala
Gala du président

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANADA**
tenue à la University of Western Ontario le 31 mai 2005

PROCÈS-VERBAL

1. Ouverture de l'assemblée

Le président, Gerald Friesen, procède à l'ouverture de l'assemblée.

2. Minute de silence

Une minute de silence est observée à la mémoire des membres de la S.H.C. et d'autres historiens décédés au cours de l'année dernière : Ruben Bellan, Thérèse Boucher, Pierre Berton, John Bovey, Paul Cornell, Frank Eyck, Anne Formakides, Henry Klassen, Paul Lin, Glen Lucas, Gerald Stortz, Richard Stuart et Harry Turner.

3. Adoption de l'ordre du jour

José Igartua, appuyé par John Willis, propose l'adoption de l'ordre du jour. La proposition est adoptée à l'unanimité.

4. Adoption du procès-verbal de la réunion du 4 juin 2004

Greg Kealey, appuyé par Margaret Conrad, propose l'adoption du procès-verbal de la réunion du 4 juin 2004. La proposition est adoptée à l'unanimité.

5. Rapport de la vice-présidente

La vice-présidente a consacré la plupart de son temps aux affaires de deux portefeuilles : celui du Comité sur les communications Internet de la S.H.C. et celui du Conseil de la Fédération canadienne des sciences humaines.

a) Pour accentuer la présence de la S.H.C. sur l'Internet, on a procédé à la numérisation des deux séries de brochures de la S.H.C. (avec la collaboration de Bibliothèque et Archives Canada (BAC)) et de la *Revue de la Société historique du Canada* (contrat donné à l'entreprise Érudit). L'édition 2003 de la *Revue* est maintenant en ligne sur le site Web de la S.H.C.

b) On a confié à la société Leverus la tâche de remanier le site Web de la S.H.C. et de concevoir un nouveau logo pour la S.H.C. Il est prévu que le travail soit terminé à l'automne 2005.

c) La S.H.C. siège au Conseil de la Fédération canadienne des sciences humaines. Activités importantes à surveiller : une conférence sur l'enseignement postsecondaire les 28 et 29 novembre 2005 ainsi que le dépôt, en octobre 2005, d'un rapport sur la recherche en sciences humaines. La Fédération aide aussi ses membres à formuler des directives ayant trait au droit d'auteur et à l'accès à l'information.

6. Rapport du trésorier

Le trésorier dépose son rapport dans lequel il rend compte de l'utilisation du fonds spécial destiné aux projets de numérisation et de la stabilité générale des finances de la S.H.C. Au cours de l'exercice financier courant, on cherchera à équilibrer les revenus et les dépenses; on prévoit même un léger résultat excédentaire. Les revenus générés par les cotisations des membres sont en hausse.

Les règlements de la Société historique du Canada stipulent qu'à chaque assemblée générale annuelle les membres doivent désigner un vérificateur pour le nouvel exercice financier. Tammy Bastarache a accepté de se présenter à nouveau à ce poste. Sa nomination est proposée par David Moorman, appuyée par Peter Bischoff et adoptée à l'unanimité, personne ne s'étant objecté à sa candidature.

**7. Présentation de la vice-présidente du CRSH,
Janet Halliwell**

Janet Halliwell explique certains aspects de la politique de transformation du CRSH et annonce la nomination imminente du nouveau président qui remplacera Marc Renaud.

8. Rapport du Comité des mises en candidatures

Le rapport est présenté par Joanne Burgess et Peter Gossage. Jane Harrington, appuyée par Daniel Moore, propose que la liste des candidats soit acceptée.

9. Présentation de Doug Rimmer, sous-ministre adjoint, Secteur des programmes et services, Bibliothèque et Archives Canada

Doug Rimmer aborde les points suivants :

- a) Accès à l'information : BAC s'est donné jusqu'au 31 octobre 2005 pour éliminer l'arriéré. On espère que des ententes conclues avec les organismes créateurs des documents visés permettront à l'avenir d'accélérer le processus d'analyse des demandes.
- b) Protection des renseignements personnels : l'arriéré accuse ici un retard important et le nombre de demandes non traitées est passé de 1 600 à 1 800.
- c) Copie numérique libre-service : une procédure sera bientôt élaborée et un projet pilote mis à l'essai sous peu.
- d) Le rapport du groupe de travail sur l'arriéré dans le traitement des demandes d'accès à l'information et aux renseignements personnels est maintenant affiché sur le site Web de BAC.

10. Présentation de Laurent Messier (CRSH)

Laurent Messier a énuméré dix des meilleurs projets de recherche en histoire qui ont bénéficié d'une subvention du CRSH; il rappelle que les chercheurs ont jusqu'à la mi-juillet pour afficher sur le site Web du CRSH leurs demandes de subventions pour l'année prochaine.

11. Série de livrets sur l'histoire internationale

Au nom de Bev Lemire, qui n'a pas pu se présenter à l'assemblée générale annuelle, John Sainsbury présente le projet de publication d'une série de livrets sur l'histoire internationale.

- a) Ces livrets de 80 pages seront rédigés dans un style accessible.
- b) Cette nouvelle série est un projet réalisé conjointement avec Broadview Press (pour la version anglaise) et Vents d'Ouest (pour la version française).
- c) On invite les membres à proposer des sujets susceptibles d'intéresser les étudiants.

12. Résultats des élections

Secrétaire de langue française : Jean Martin
 Membres du Conseil : Lyle Dick, Françoise Noël et Sarah Elvins

Membres du Comité des mises en candidatures :
 Dianne Newell et Doug Owrarn

13. Autres sujets

Dominique Clément, appuyé par Robert Dennis, propose la résolution suivante, qui est adoptée à l'unanimité :

Que la S.H.C. mette en demeure Bibliothèque et Archives Canada de rabaisser immédiatement pour les étudiants les frais de photocopie au coût en vigueur en 2001; que la S.H.C. travaille avec BAC à la mise sur pied en janvier 2006 d'un projet pilote sur les nouvelles technologies.

14. Rapport du président

Le travail de planification pour la publication annuelle d'un deuxième numéro de la Revue avance rapidement.

Le ministère des Affaires étrangères a offert deux subventions pour financer les projets de numérisation de la S.H.C.

Le nombre des membres de la S.H.C. est en hausse. Le bilan financier de la Société a été dressé.

Le projet de loi rendant accessibles aux chercheurs les recensements historiques du XX^e siècle a été approuvé par le Sénat et doit maintenant être débattu à la Chambre des communes.

Nos démarches pour obtenir une subvention du Programme d'aide à l'édition savante ont été couronnées de succès; cette subvention est destinée spécialement aux nouveaux auteurs et à la traduction de leur ouvrage dans l'autre langue officielle.

Le président remercie Joanne Mineault, Marielle Campeau et les membres sortants du Conseil (Sarah Carter, Cecilia Morgan, Beverly Lemire et Catherine Desbarats), ainsi que le secrétaire Peter Bischoff et la webmestre Elsbeth Heaman.

15. Levée de la séance

La séance est levée et on invite les membres au gala du président, qui aura lieu à 18 h.

WORLD OF MUSEUMS - LE MONDE DES MUSÉES

Name of Exhibition: *Pompeii*

Location: Canadian Museum of Civilization, Gatineau, Québec

Details: 27 May to 12 September. Exhibition containing roughly 500 artifacts documenting the history of this Roman city which, on August 24th, in the year 79 A.D. was buried and destroyed following the eruption of Mount Vesuvius.

Nom de l'exposition : *Rencontres en Gaule Romaine*

Endroit : Musée de la Pointe à Callière, Montréal, Québec

Détails : 17 mai au 9 octobre 2005. Deux cents artefacts témoins de la civilisation gallo-romaine : La vie quotidienne des Gaulois sous l'empire romaine. L'exposition est le fruit d'une série de fouilles archéologiques.

Nom de l'exposition : *Autopsie d'un meurtre*

Endroit : Musée de la civilisation, Québec, Québec.

Détails : Sarah Melville est retrouvée dans son appartement, tuée par balle. Trois suspects ont été identifiés. La mission de faire la lumière sur cette sombre affaire est confiée aux visiteurs de l'exposition. Il s'agit d'une exposition-jeu s'adressant aux familles ainsi qu'au jeunes de 10 à 14 ans. Exposition avec la collaboration du Centre des sciences de Montréal et le Musée des sciences et de la technologie du Canada à Ottawa.

Name of Exhibition: *Calgary in the 1950s (Virtual Exhibition)*

Location: Glenbow Museum:

<http://www.glenbow.org/50s/index.htm>

Details: Created primarily for school children in grades 3 through 6. Teachers, parents, older students and the interested public are encouraged to visit the "learn more" sections for detailed contextual essays, (the name of the contributing researchers is not given) and more information about the photographs. Among the themes covered: suburbs, progress, immigration, family, women, clubs, the t.v. revolution, fear of the A-bomb etc. (Fait important à noter l'exposition est bilingue, quoique les références accompagnant les photos sont uniquement en Anglais.)

Name of Exhibition: *Korea Around 1900:*

The Paintings of Gisan

Location: Royal Ontario Museum Toronto

Details: Opens 15 December, 2005. The inaugural exhibit in the redesigned Herman Herzog Levy Gallery will introduce visitors to the works and life of Korean painter Gim Gisan through a selection of colorful, large formal paintings dating from the late 19th and early 20th centuries. Artifacts from the ROM's Far Eastern collections will offer a glimpse of Korean society at the turn of the 20th century. Opening December 15, 2005, Herman Herzog Levy Gallery



President's Gala
Gala du président

Made in Canada: Craft and Design in the 1960s

By Alan Elder, Canadian Museum of Civilization

While there is much discussion as to the birth date of an independent Canadian nation — some say it was Confederation, others Vimy Ridge and still others the Second World War, many cultural historians argue that the nation came of age in the 1960s. The exuberant naiveté of Sixties youth culture lost its innocence during the unrest of the decade's latter years.

Pierre Berton lamented that 1967 was Canada's "Last Good Year."¹ Canada's Centennial celebrations had projected an image of a modern Canadian nation to the world. Peter C. Newman wrote of the opening day of Expo '67 in the *Toronto Star*: "The more you see of it, the more that you're overwhelmed by the feeling that if this is possible, that if this little subarctic, self-obsessed country of 20,000,000 people can put on this kind of show, then it can do almost anything."² But these celebrations marked the end of an era as well as a beginning. 1968 proved to be a year of global change and unrest. Students around the world protested the monolithic powers of government and industry. The struggle for individual rights — which continues today — erupted immediately after Canada's year-long birthday party.

Cool 60s Design, (*Design à gogo*) an exhibition at the Canadian Museum of Civilization addresses socio-economic concerns in Canada both leading up to and following Expo 67. In the sections of the exhibition that examine the early years of the decade, *Cool 60s Design* addresses the federal government's initiatives to re-design the nation through the adoption of legislation that was aimed at creating a vital,

new national identity. Included in this legislation was the adoption of a new flag, the development of modern air terminals across the country and the launch of *Alouette I* — marking Canada's entry into the "space race". Expo 67 — probably the best-known part of Canada's Centennial celebrations, which thrust Montréal and Canada onto the international stage — marked the culmination of the modern "look" in design.

Cool 60s Design also addresses the demise of a singular — and serious — conceptualization of modern life, as seen in Canada during the immediate postwar period, and its replacement by a focus on popular culture and consumerism. The concept of "good design" as public institutions and manufacturers had espoused in the 1950s and early 1960s was replaced with a young, and streetwise, sensibility. As baby-boomers came of age during a period of economic prosperity, they wanted their domestic environments to reflect their lifestyles. Some wanted to live a Carnaby Street-inspired lifestyle that featured brightly coloured plastic furniture; others continued their interest in Modern design — but tempered its clean lines with warm woods and muted colours. Handcrafted items played a particularly important role in the creation of a "grassroots" culture. This sensibility echoed the demand for personal freedoms on the socio-political stage.

Developing an exhibition about Canadian craft and design in the 1960s presents a fundamental challenge. Some visitors — the baby-boomer demographic — experienced the 1960s themselves. For them, nostalgia provides an ideal launch pad for the exhibition. By providing familiar images, music and — most importantly — objects, the *Cool 60s Design* exhibition team hoped that viewers would use their personal experience of the exhibition themes as a starting point for their visit. Many of the Museum's visitors did not experience the 1960s first-hand. Nostalgia wouldn't provide them with an entrée into the exhibition.

Several different strategies were used to address the needs of a younger demographic. First, the exhibition team developed an interpretive approach that encouraged the sharing of information. Sometimes, this involves baby-boomers visiting the exhibition with their children. However, we also built on the current interest in a rétro aesthetic — in fashion and design. The arrangements of objects and structure of the texts encourage visitors to "connect" with the exhibits in different ways. Large-scale photos from the 1960s are used to put the objects in-situ. Finally, the team



Photo: Harry Foster, CMC



Facet seating by J. and J. Brook, used at Vancouver International Airport.
Photo: Harry Foster, CMC

worked with several other individuals and organizations to animate the exhibition in ways that allow for visitors to experience the exhibition in different ways. We worked with Mary Elizabeth Luka, a producer at CBC in Halifax to develop an introductory video that provides a social and popular aesthetic context for the works on display. CBC Archives assembled clips from both the English and French networks to provide visitors with an opportunity to learn more. Library and Archives Canada supplied us with a version of the virtual tour of Expo 67, and Toronto's Design Exchange and teamed up with the CMC and McGill Queen's University Press to produce publications in both languages.

The exhibition provided the Museum with the opportunity to develop its design collection. The collecting of objects as "design" is a relatively new venture for the Canadian Museum of Civilization. In 2002, while developing a module of the Museum's Canada Hall, the Vancouver International Airport Authority donated seating from its 1968 terminal building. Housed in dusty storage room in the basement, the Facet seating was designed and produced by Toronto's John and Joanne Brook. Originally upholstered in leather, the seating was used in the ticketing concourse of the terminal building.

Vancouver's airport was one of the last developed by the federal Department of Transport as a way of projecting the nation as modern and sophisticated. Beginning with Gander in 1959, the Department worked its way across the country — developing terminals that combined modern architecture, design, craft and art. But almost as quickly as the terminals were developed, changing security issues and technology prompted physical changes in Canada's air terminals. This seating reflects an optimistic and futuristic idea of air travel, in particular; and of modern life, generally.

Some visitors to *Cool 60s Design* see the Facet seating, they remember the terminal building, circa 1968, and the chairs. For others, they are simply "cool" chairs. But for all of our visitors, they provide an opportunity to reconsider the 1960s and address the differences in both the aesthetics and socio-political situation then and now.

-
- 1) Pierre Berton, 1967: *The Last Good Year* (Toronto: Doubleday 1997).
 - 2) Peter C. Newman, cited in Geoff Pevere and Craig Dymond, *Mondo Canuck: A Canadian Pop Culture Odyssey* (Scarborough: Prentice-Hall Canada 1996).

PRIZE WINNERS / GAGNANTS DES PRIX

FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU MEDAL MÉDAILLE FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU

Timothy Brook. *The Confusions of Pleasure: Commerce and Culture in Ming China.* (Berkeley and Los Angeles: University of California Press, 1998).

Timothy Brook's book offers a wonderfully vivid and complex picture of the economic and social life of Ming China, both as seen by contemporaries and as understood by historians today. Brook takes as his organizing principle a narrative of Ming society given by a provincial magistrate, Zhang Tao, in 1609, some thirty-five years before the dynasty fell to the Manchu. The movement is from a good winter of origin, with an agricultural, hierarchical society, guided by moral principles and containing policies instituted by the emperor in the spirit of order and Confucian teaching to an excessively fertile spring of movement, in which silver, merchants, and commerce disrupt the rightful order and undermine agriculture, to an overheated summer of a society disturbed by greed, money and commerce, the old values destroyed, agriculture weakened, the roads full of vagrants, and the world turned upside down. Brook takes this Chinese perception of time and change, and works within it to explore the character of agriculture, trade, communication systems, and government policy. His sources are myriad: memoirs, letters, moral treatises, treatises on taste and connoisseurship, government reports, and especially the gazetteers produced in numerous Chinese provinces under the editorship of provincial magistrates. He shows the varied ways in which commerce was carried on and expanded, the relations between rice-growing and cotton-growing as textile production increased, the shift from bonded or forced labour service to wage service, and much more - and always through interesting case studies, anecdotes, or contemporary observation. Especially interesting is his treatment of communication systems, which he would add to Zhang Tao's silver and commerce as agents of change; Brook describes the movement of person and troops and other forms of transport, the movement of government documents and of the letters of subjects, and the growth and increased dissemination of block-printed books, all of this with much impact on the social, economic, and cultural life of the Chinese. Finally, Brook adds his own "autumn" to Zhang Tao's seasons, where along with the social fluidity between merchants and gentry and with the upward mobility and quest for elite cultural markers, which allows fake art-objects to flourish, Chinese society is still marked by distinction, master/servant relations (now held together primarily by salary), and by fine intellectual and cultural discrimination. There is continuity as well as change. The transition from Ming to Qing is a beginning as well as an

end. Brook has provided a splendid synthesis of the major entwined economic, social, and cultural developments of the Ming period; his way of documenting the story — through fresh sources like the gazetteers — and his imaginative choice of example — adds new depth to our understanding; the style is clear, direct, and easy; the book is a model of the historian's craft.

Le livre de Timothy Brook offre un tableau merveilleusement vivant et complexe de la vie économique et sociale de la Chine des Ming, telle que perçue par les contemporains et interprétée par les historiens d'aujourd'hui. Brook a adopté comme guide la description de la société sous les Ming faite par un magistrat provincial, Zhang Tao, en 1609, quelque trente-cinq années avant la chute de la dynastie aux mains des Mandchous. L'histoire commence sous un bel hiver, avec une société agricole et hiérarchisée mue par des principes moraux et des règles globales institués par l'empereur suivant un esprit d'ordre et les préceptes du confucianisme. Elle se poursuit lors d'un printemps remarquablement fertile en bouleversements, alors que la circulation de l'argent, l'émergence des marchands et l'intensification du commerce déstabilisent l'ordre établi et perturbent l'agriculture. Puis elle aboutit à un été brûlant, pendant lequel la société est minée par l'avidité, la monnaie et le commerce, les anciennes valeurs détruites, l'agriculture affaiblie, les routes pleines de vagabonds, bref le monde sens dessus dessous. Brook fait sienne cette perception chinoise du temps et du changement dans son exploration de l'agriculture, des échanges, des moyens de communication et des politiques gouvernementales. Ses sources sont légion : mémoires, lettres, traités moraux, traités sur le bon goût et sur l'art du connaisseur, rapports gouvernementaux et surtout répertoires produits dans maintes provinces chinoises sous la supervision des magistrats provinciaux. L'auteur décrit, notamment, les diverses voies empruntées par le commerce, les relations entre la culture du riz et la culture du coton au fur et à mesure que croissait l'industrie textile, le passage du travail obligatoire ou forcé au travail rémunéré. Il le fait au moyen d'intéressants exemples, anecdotes ou observations de contemporains. Nous avons trouvé particulièrement fascinante sa présentation des moyens de communication, qu'il associe aux critiques de Zhang Tao consacrées à l'argent et au commerce en tant qu'agents de changement. Brook décrit le mouvement des individus et des troupes, les diverses formes de transport, la circulation des documents gouvernementaux et de la correspondance, ainsi que la croissance et la dissémination des livres imprimés, tout en précisant leur impact sur la vie sociale, économique et culturelle des Chinois. Finalement, Brook ajoute son propre « automne » aux saisons de Zhang Tao : en même temps que s'accroît la fluidité sociale entre

les marchands et les nobles, les tentatives d'ascension sociale et l'édification de nouvelles balises culturelles pour les élites, balises permettant l'essor des faux en art, la société chinoise est toujours marquée par la distinction, par les relations maîtres/serviteurs (désormais animées par le salariat) et par une fine discrimination intellectuelle et culturelle. Il y a donc continuité et changement. La transition des Ming aux Qing est un commencement aussi bien qu'une fin. Brook a produit une splendide synthèse des développements entrelacés de la société, de l'économie et de la culture sous les Ming. Sa façon de nourrir l'histoire, avec des sources neuves comme les répertoires, et son choix imaginatif d'exemples ajoutent une nouvelle dimension à notre compréhension de la période. Son écriture est claire, directe et facile à lire. Son livre est un modèle pour le métier d'historien.

**SIR JOHN A. MACDONALD PRIZE
PRIX SIR JOHN A. MACDONALD**

Dominique Deslandres. *Croire et faire croire. Les missions françaises au XVII^e siècle (1600-1650)*, Paris, Fayard, 2003.

Le livre de Dominique Deslandres intitulé *Croire et faire croire. Les missions françaises au XVII^e siècle* aborde le travail d'évangélisation des grands ordres missionnaires de France. Dans cette synthèse, l'auteure ne propose rien de moins que de « revisiter l'histoire de la rencontre franco-amérindienne en tenant compte du point de vue des missionnaires, en faisant en quelque sorte leur ethnohistoire ». S'attardant aux éléments culturels, religieux et politiques du fait missionnaire, Mme Deslandres tente de reconstituer le contexte particulier dans lequel le phénomène de la « conquête des âmes » a été défini et s'est concrétisé au cours de ce siècle. L'auteure relève ce défi avec brio.

Le missionariat fait depuis longtemps partie de l'imaginaire historique associé à la Nouvelle-France. Mais rarement encore a-t-il été étudié en fonction de ses origines européennes et remis dans une perspective de reconquête religieuse globale. C'est à cette tâche que l'auteure se consacre. Tout d'abord, elle examine le discours missionnaire français pour ensuite voir comment ce discours a donné lieu à de véritables missions. Ici, le choix d'une perspective comparée s'avère judicieux : tant les missions entreprises dans les « Indes noires de l'intérieur », c'est-à-dire en France, que celles qui ont pris pied en Amérique sont racontées et analysées. Paysans français ou Amérindiens, ces athées de l'intérieur ou d'un Nouveau Monde sont les « autres » à évangéliser. Au long de sa démonstration, l'auteure fait preuve d'une incontestable érudition et réussit à intégrer les théories anthropologiques de l'altérité. Écrit avec élégance et vivacité, l'ouvrage de Dominique Deslandres s'impose comme une référence non seulement en histoire de la Nouvelle-France, mais aussi pour l'ensemble de l'histoire religieuse de cette période, tant en Europe qu'en Amérique du Nord.

Dominique Deslandres' book, entitled *Croire et faire croire : Les missions françaises au XVII^e siècle*, deals with the evangelical work undertaken by the major French missionary orders. The author's intention was nothing less than to "revisit the history of the franco-amerindian encounter, taking into account the missionaries' point of view, creating a kind of ethnohistory for them." By focussing on the cultural, religious, and political elements of missionary life, Ms. Deslandres tries to reconstruct the particular context in which the phenomenon of the "conquest of souls" was defined and became fixed in that century. The author meets this challenge brilliantly.

For a long time, missionaries have been part of the imaginary history associated with New France. But rarely until now have they been studied with regard to their European origins and put into a perspective of global religious restoration. This is the task of the author sets for herself. She examines French missionary discourse to see how it gives rise to real missions. Here, the use of a compared perspective proves judicious: the missions set up in the "black Indies of the interior," that is in France, as well as those in America, are described and analysed. French peasants or Amerindians, these domestic and New World atheists, are the "others" to be converted. Throughout her exposition, the author shows an unquestionable erudition and succeeds in integrating anthropological theories of otherness. Written in an elegant and lively style, Dominique Deslandres' work stands out as a reference not only for the history of New France, but also for the whole of the religious history of this period, in Europe as well as in North America.

HONOURABLE MENTION / MENTION HONORABLE

Peter Pope. *Fish into Wine: The Newfoundland Plantation in the Seventeenth Century*. (Chapel Hill NC: University of North Carolina Press and Omohundro Institute of Early American History and Culture, 2004)

Fish into Wine turns fisherfolk into settlers. Peter Pope's bold and detailed re-interpretation of the history of the English colony of seventeenth-century Newfoundland overturns old notions that the early European newcomers to Newfoundland's shores harvested the sea, nothing more. As Pope demonstrates, among the thousands who came as transients to eastern Newfoundland in the seventeenth century, significant numbers came as permanent settlers as well. In helping recapture the past of these early Newfoundlanders, Pope combines exhaustive investigation of archival documents and printed sources, archaeological evidence, and genealogy, as well as rich, finely-textured prose. Anthropologist and historian both, Pope deploys the tools of his disciplines to produce this highly readable, innovative study, one which places seventeenth century Newfoundland squarely in a transatlantic context. As a window on the trading world of the seventeenth-century

fishery and on the lives of those involved in that fishery Pope's work is unsurpassed. Not only do we better understand the day-to-day life in seventeenth-century Newfoundland, but also a better grasp is offered of the intricate connections between the prominent families in Newfoundland — such as the families of Sir George Calvert, Lord Baltimore and Sir David Kirke — and the transatlantic economy. As a result, the Newfoundland cod fishery emerges as a well-capitalized resident and “vernacular” industry, tied to various “vernacular” markets in the North-Atlantic world. Readers learn how a network of interpersonal and inter-familial contacts managed a complex exchange of cod from Newfoundland and wine from southern Europe and the Atlantic islands. Along the way Pope's subtle and nuanced interpretations challenge many stereotypes and myths about Newfoundland's history. Peter Pope has done for the seventeenth-century socioeconomic history of Newfoundland what Jerry Bannister (last year's John A. Macdonald Prize winner) did for eighteenth-century political and legal history: probe the roots of Newfoundland distinctiveness, shatter old myths, and place the unique colony more firmly in the context of British Imperial history.

Dans *Fish into Wine*, les pêcheurs deviennent des colons. Audacieuse et exhaustive, la réinterprétation que fait Peter Pope de l'histoire de la colonie britannique de Terre-Neuve au XVII^e siècle renverse la thèse traditionnelle, selon laquelle les immigrants européens qui ont gagné les côtes de Terre-Neuve à cette époque ne se consacraient qu'à la récolte des ressources de la mer. Pope démontre qu'une proportion significative des milliers de pêcheurs venus sur la côte Est de Terre-Neuve au XVII^e siècle s'y est établie de façon permanente en tant que colons. Dans cette étude, qui contribue à reconstruire le passé de ces pionniers terre-neuviens, Pope s'appuie sur l'analyse approfondie des documents d'archives et des sources imprimées, les preuves archéologiques et la recherche généalogique, et combine le tout dans une prose riche et finement ciselée. À la fois spécialiste de l'anthropologie et de l'histoire, Pope s'est servi des outils de ces deux disciplines pour produire cette excellente étude de portée novatrice. Cette analyse place le XVII^e siècle terre-neuvien dans un contexte résolument transatlantique. Inégalé, cet ouvrage est une fenêtre ouverte sur le commerce des pêches au XVII^e siècle et sur la vie de ceux qui y prenaient part. Il améliore non seulement nos connaissances de la vie quotidienne à Terre-Neuve au XVII^e siècle, mais également notre compréhension des liens étroits qui unissaient les familles influentes de la société terre-neuvienne, comme celles de sir George Calvert, Lord Baltimore et sir David Kirke, à l'économie transatlantique. Pope explique comment un réseau de contacts familiaux et interpersonnels dirigeait un échange complexe entre la morue de Terre-Neuve et le vin en provenance d'Europe du Sud et des îles de l'Atlantique. Il en ressort que la pêche à la morue de Terre-Neuve était une activité locale hautement capitalisée, reliée aux différents marchés régionaux de l'Atlantique Nord. Tout au long de la démonstration, les

interprétations subtiles et nuancées de l'auteur remettent en question de nombreux mythes touchant l'histoire terre-neuvienne. Pope a fait pour l'histoire socio-économique du XVII^e siècle terre-neuvien ce que Jerry Bannister (prix Macdonald 2004) avait fait pour l'histoire juridique et politique du XVIII^e siècle : il a exploré les origines du caractère distinctif de la société terre-neuvienne, il a brisé de vieux mythes et il a clairement situé la colonie particulière qu'était Terre-Neuve dans le contexte de l'Empire britannique.

WALLACE K. FERGUSON PRIZE PRIX WALLACE K. FERGUSON

James Pritchard. *In Search of Empire: The French in the Americas, 1670-1730.* (Cambridge University Press, 2004)

Between 1670 and 1730, the French developed at least fourteen colonies in the Americas — Grenada, Martinique, Marie Galante, Guadeloupe, Saint-Christophe, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Sainte-Croix, Saint-Domingue, Louisiana-Illinois, Canada, Acadia, Placentia-Île Royale, and Cayenne (Guiana). Spread over thousands of miles, with vastly different climates and populations, an empire of such size was stunning in its ambition, and impossible to administer, defend, and develop. And that is the point of this sweeping synthesis covering early occupation and settlement of the French empire in America as a whole. The early French empire in America was incoherent, frequently undefended, very sparsely settled, haphazardly governed, and generally hit-and-miss. James Pritchard focuses less on empire as the triumphant assertion of civilization, and more on empire as the unfulfilled desire of vaunting metropolitan ambition.

Dealing particularly with population, commerce, inter-ethnic relations, and imperial naval defense (or lack of it), Pritchard provides thoughtful narrative and analysis, based on massive research. His overall argument is that people made colonial societies, not governments, and that the current “genes, germs, and geography” school of imperial studies and first contact with the Americas is a fad. As late as 1730, the French empire in America was barely real, but the new identities formed by the encounter of European, Indigenous, and African people were authentic, distinct from each other, and capable of long duration. Roughly half the book follows the rarely successful efforts of France to provide military defense for the colonies. Built on extensive collation of data from often contradictory sources, Pritchard's book provides many sensible revisionist perspectives. An antidote to any persistent tendency to glorify empire, Pritchard shows that the true legacies of an almost dysfunctional French empire were the new cultures and human societies it engendered.

Entre 1670 et 1730, la France a établi au moins quatorze colonies en Amérique : la Grenade, la Martinique, Marie-Galante, la Guadeloupe, Saint-Christophe, Saint-Barthélemy,

Saint-Martin, Sainte-Croix, Saint-Domingue, la Louisiane et l'Illinois, le Canada, l'Acadie, Plaisance et l'île Royale, ainsi que Cayenne (en Guyane). Cet immense empire de milliers de kilomètres, composé de populations hétérogènes et soumis à des climats d'une grande disparité, était d'une ambition stupéfiante et impossible à administrer, à défendre et à développer. C'est ce que démontre James Pritchard dans sa vaste synthèse qui embrasse la période des premières occupations et colonisations de territoire de l'empire français en Amérique. Cet empire naissant, souvent laissé sans défense, parcimonieusement peuplé et gouverné à l'aveuglette, s'est bâti dans l'incohérence. James Pritchard s'intéresse à l'empire, non pas seulement en tant qu'affirmation triomphante de la civilisation, mais surtout en tant que désir inassouvi de vanter l'ambition de la métropole. S'appuyant sur une recherche poussée, l'auteur a écrit une analyse et un texte minutieux portant principalement sur la population, le commerce, les relations interethniques et la défense maritime de l'empire (ou plutôt l'absence de défense). James Pritchard soutient en gros que ce sont les personnes et non les gouvernements qui ont construit les sociétés coloniales; selon lui, l'actuelle école de pensée voulant que les études consacrées aux empires et aux premiers contacts avec les Amériques soient basées sur le concept « des gènes, des germes et de la géographie » n'est qu'une mode. En 1730 encore, l'empire français en Amérique n'était toujours que squelettique, mais les nouvelles identités forgées par les rencontres entre les Européens, les Autochtones et les Africains étaient, elles, authentiques, distinctes l'une de l'autre et viables. Presque la moitié du livre est consacrée aux quelques rares moments où la France a réussi à fournir un appui militaire efficace pour défendre ses colonies. L'ouvrage de James Pritchard repose sur la collation approfondie de renseignements tirés de sources souvent contradictoires et ouvre de nombreuses perspectives qui remettent intelligemment en question les idées reçues. L'auteur désillusionne tous ceux qui auraient toujours tendance à glorifier les empires, en leur montrant que le véritable legs de cet Empire français presque entièrement dysfonctionnel fut les nouvelles cultures et sociétés humaines qu'il engendra.

HONOURABLE MENTIONS / MENTIONS HONORABLES

Dominique Deslandres. *Croire et faire croire. Les missions françaises au XVIII^e siècle (1600-1650)*, Paris, Fayard, 2003.

Comprendre le faire croire et les mécaniques de la foi constitue le redoutable défi que Dominique Deslandres a relevé avec bonheur dans la rigoureuse synthèse qu'elle vient de consacrer aux missions intérieures et coloniales de la France du XVIII^e siècle. Menées sur plusieurs fronts, car le salut n'a pas de frontière, de l'Amérique à l'Extrême-Orient en œuvrant aussi, bien sûr, auprès des « idolâtres baptisés » de France, les missions de conversion, voulues et mises en place par le roi et l'Église, cherchaient à ouvrir le païen, quel qu'il

fût (l'Iroquois comme le Breton), à la foi du Christ, et ce au prix de toutes les stratégies rhétoriques disponibles. Au carrefour complexe et souvent paradoxal de la découverte de l'Autre et de la conversion contrainte, de la parole douce et invitante et du discours terrorisant de la damnation, les missions organisées en France comme en Amérique ont représenté, pour nombre d'ordres religieux, le sacrifice ultime d'une œuvre sainte offerte au Christ.

Dominique Deslandres choisit d'expliquer longuement le contexte français théorique de la réforme tridentine, pratique des missions intérieures avant d'exposer la dure christianisation des Indiens de la Nouvelle-France, choix méthodologique heureux pour une mise en contexte éclairée du travail de cette armée du Christ en Amérique. Signalant les missions protestantes trop souvent laissées pour compte par l'historiographie traditionnelle; expliquant les réflexions rédigées par les théoriciens comme par les praticiens des missions; posant avec éloquence et rigueur les chocs culturels vécus par les missionnaires comme par leurs ouailles : l'auteur tisse dans un croisement de sources souvent contradictoires, une trame événementielle où les mutations se révèlent, et les succès et les échecs apparaissent et s'interprètent. Accompagné de documents d'archives, de cartes et d'une iconographie multipliant les perspectives d'analyse, *Croire et faire croire* introduit l'historiographie des missions dans une problématique originale de l'Autre en un livre clair, riche et indispensable aux chercheurs en histoire religieuse comme en histoire coloniale.

Understanding proselytizing and the mechanics of faith is the enormous challenge that Dominique Deslandres has broached successfully in the disciplined synthesis that has been dedicated to the domestic and colonial missions of seventeenth-century France. Conversion missions, desired and put in place by the king and the church, were carried out on several fronts, from America to the Far East, for salvation knows no bounds. At the same time, of course, missionaries were working with the "baptized idolators" of France. In both cases, the missions sought to open the heathen, whoever they might be (Iroquois or Breton), to the Christian faith, by using every available rhetorical strategy. Missions found themselves at the complex and often paradoxical intersections of the discovery of the Other and enforced conversion, gentle and inviting words and terrifying talk of damnation, and whether in France or America, for a number of religious orders, represented the ultimate sacrifice of holy work offered to Christ.

Dominique Deslandres chose to give a lengthy explanation of the French context – the theory of tridentine reform, the practice of the domestic missions – before exposing the harsh Christianization of the Indians of New France, a successful methodological choice that presents a clear context for the work of this army of Christ in America. By drawing

attention to the protestant missions too often neglected by traditional history, by explaining the writings of the theoreticians as well as the practitioners in the missions, by revealing with eloquence and discipline the cultural shocks experienced by the missionaries and their flocks, the author weaves with overlapping and often contradictory sources — a factual framework that reveals transformations, and in which successes and defeats appear and are interpreted. Accompanied by archival records, maps and illustrations that augment the perspectives of analysis, *Croire et faire croire* introduces the historiography of the missions through an original discussion of the Other in a clear and rich book that is indispensable to researchers in religious and colonial history.

Robert Ventresca. *From Fascism to Democracy: Culture and Politics in the Italia, Election of 1948* (Toronto: University of Toronto Press, 2004)

The Italian election of 18 April 1948 was the defining moment in Italy's transition from a fascist state to a democratic republic. More than 90 percent of the eligible electors cast their votes, a majority for the centre-right Christian Democrats. To many observers the results were surprising, as the Popular Front, made up of the Socialist and Communist Parties which had dominated politics since the fall of Mussolini, had expected to win. The left blamed American and Catholic Church intervention for its defeat. Almost half the electorate was disaffected by the outcome. The tradition of forming unstable centre-right governments and of voting Communist to protest the general nature of Italian politics became firmly established.

While earlier studies stress the political nature of the event, Ventresca analyses it as a 'cultural artifact'. Using a combination of synthesis of existing works, original research, and the techniques of political, religious, diplomatic and cultural history, he has written a 'total history' of the 1948 election. He considers the event from the top down and, more impressively, from the bottom up; he takes into account social and psychological factors not previously examined. A central chapter analyses the appeal to 'localized religion' and to popular piety by Catholic forces and the significance of numerous apparitions of the Virgin Mary to the faithful during the pre-election campaign. But in this study the election outcome and its long-term legacy are not something that happened to Italians. Rather, it was ordinary voters themselves who determined the results of the election and the nature of Italian political culture for decades to come. Italians may despise their politics, but they also live them with passion, a consideration which helps to explain the tenacity and durability of the Italian political system.

L'élection italienne du 18 avril 1948 a clairement marqué le passage de l'Italie d'un État fasciste à une république démocratique.

Plus de 90 p. 100 des électeurs s'étaient alors prévalus de leur droit de vote et une majorité d'entre eux avait porté au pouvoir les démocrates chrétiens de centre droit. Ce résultat avait surpris de nombreux observateurs, qui s'étaient attendus plutôt à une victoire du Bloc du peuple, puisque celui-ci était formé des partis socialiste et communiste qui avaient dominé la scène politique depuis la chute de Mussolini. La gauche rejeta la responsabilité de sa défaite sur l'intervention des Américains et de l'Église catholique. Presque la moitié de l'électorat se montra mécontente de l'issue de l'élection. C'est ainsi que s'ancre fermement dans les mœurs électorales italiennes la tradition de former des gouvernements de centre droit instables tout en votant pour les communistes afin de protester contre la nature générale de la politique italienne.

Alors que des études antérieures ont fait ressortir l'aspect politique de cet événement, Robert Ventresca l'aborde plutôt comme un « artefact culturel ». Il a réalisé une synthèse des ouvrages déjà écrits sur le sujet, a mené ses propres recherches et a combiné le tout en recourant aux méthodes de l'histoire politique, religieuse, diplomatique et culturelle afin de produire une « histoire totale » de l'élection de 1948. Il la décortique selon une approche non seulement descendante, mais aussi ascendante, ce qui est encore plus impressionnant. Il tient compte de facteurs sociaux et psychologiques que personne n'avait encore examinés. Dans un des chapitres clés de son livre, Robert Ventresca se penche sur l'appel à la « religion localisée » et à la piété populaire que lancèrent les forces catholiques, et il cherche à comprendre la signification des nombreuses apparitions de la Vierge Marie aux croyants durant la campagne préélectorale. Il montre que les Italiens ne devraient pas poser en victimes de l'issue de l'élection et de ses conséquences à long terme, car ce sont les électeurs moyens eux-mêmes qui ont déterminé les résultats du scrutin et défini pour les décennies ultérieures la nature de la culture politique italienne. Les Italiens méprisent sans doute la politique, mais ils la vivent avec passion, une constatation qui permet de comprendre la ténacité et la durabilité du système politique italien.

BULLEN PRIZE PRIX BULLEN

Derek Neal. *'Meanings of Masculinity in Late Medieval England: Self, Body, and Society'*. (Department of History, McGill University, 2004)

Derek Neal's exploration of masculinity in late medieval England stands out from its peers by virtue of its ambition, verve, and deft handling of a breadth of sources and approaches. The dissertation moves seamlessly from the male social self, revealed by interpersonal relations with other men and with women, inward to the physicality of the male body,

and finally to the psychic interior of the male subject. Each level of analysis calls for different types of evidence and different theoretical tools, which Neal draws from gender theory, literary criticism, and psychoanalysis, applying each where appropriate while avoiding incoherence and derivative-ness. Confronted by the limitations of his sources, Neal engages his readers in an open dialogue about the use of literary and legal evidence with an intellectual maturity and wry humour rarely seen at the doctoral level. While parts of the analysis remain speculative and may prove controversial, this work when published will contribute not only to medieval history but also to an increasingly sophisticated discussion of the problems and prospects of gender studies more broadly.

La thèse de Derek Neal explore le concept de la masculinité dans l'Angleterre de la fin du Moyen Âge. Elle se démarque des autres thèses par son ambitieuse envergure, sa verve et son recours habile à une profusion de sources et d'approches. Elle comporte trois volets subtilement reliés entre eux : après avoir étudié le moi social masculin, qui se révèle dans les relations interpersonnelles avec les autres hommes et avec les femmes, l'auteur se tourne vers la physicalité du corps masculin, puis termine en scrutant l'intérieur psychique de l'homme. Chacune de ces étapes d'analyse requiert plusieurs sortes de preuves et une variété de méthodes théoriques utilisées en théorie sexuelle, en critique littéraire et en psychanalyse, méthodes que Derek Neal applique à bon escient tout en évitant l'incohérence et la digression. Conscient des limites de ses sources, l'auteur se lance dans une franche discussion avec ses lecteurs sur la question de l'utilisation des preuves littéraires et légales, et il le fait avec une maturité intellectuelle et une ironie peu communes au niveau du doctorat. Certes, quelques sections de l'analyse de l'auteur sont basées sur des suppositions et peuvent être controversées, mais la thèse une fois publiée aura le mérite non seulement de contribuer à l'avancement de l'histoire médiévale, mais aussi d'enrichir un débat de plus en plus poussé sur les problèmes et les perspectives d'avenir des études sur les sexes dans leur ensemble.

**CLIO AWARDS
PRIX CLIO**

ATLANTIC / ATLANTIQUE

Peter Pope. *Fish into Wine: The Newfoundland Plantation in the Seventeenth Century.* (Chapel Hill NC: University of North Carolina Press and Omohundro Institute of Early American History and Culture, 2004)

Writing with a masterful clarity that belies the complexity of both his topic and his methodology, Peter Pope effectively re-positions Newfoundland in the socioeconomic landscape of

seventeenth-century North America and the North Atlantic world. *Fish into Wine* marshals evidence across disciplines and oceans to fashion a compelling argument about the nature of early settlement in Newfoundland and the complex relationship between planter and migratory fishers on the raw frontier of the international cod fishery.

Pope's 17th-century Newfoundland is no isolated economic outpost, a pawn of European empires, where fishermen contend with settlers, and English settlement defies official policy. Relying on a superb grasp of a sprawling international literature, an impressive range of archival sources, and innovative archaeological analysis (especially of the proprietary colony founded at Ferryland in 1621), *Fish into Wine* argues instead for a Newfoundland where the customs and practices of the English fishery extend into the New World, and where permanent plantations serve an essential purpose for both migratory fishermen and the European trading network that sponsor them.

Not only does *Fish into Wine* significantly enrich our understanding of life in the emerging plantations on Newfoundland's English Shore; not only does it offer revisionist insights into the symbiotic relationship between planters and migratory fishers; not only does it convincingly connect those plantations with the nascent European colonies of eastern North America; but it does all of this within a comprehensive, nuanced, and admirably balanced narrative of the foundation of European settlement in Newfoundland and the lucrative international fishery around which it revolved.

In its marriage of diverse disciplines and sources, and in its persuasive analysis, *Fish into Wine* makes a significant contribution to Atlantic Canadian history. As one reviewer has already concluded, "Understanding the early history of Newfoundland now begins here."

Écrit avec une précision magistrale qui ne laisse rien transpirer de la complexité du sujet et de la méthodologie, *Fish into Wine* replace efficacement Terre-Neuve dans le cadre socio-économique de l'Atlantique Nord et de l'Amérique du Nord au XVII^e siècle. S'appuyant sur des sources et des méthodes qu'il a empruntées à plusieurs disciplines et consultées des deux côtés de l'océan, Peter Pope présente ici une argumentation irréfutable sur la nature des premiers établissements de Terre-Neuve et sur les relations complexes que les colons entretenaient avec les pêcheurs saisonniers dans le dur contexte de la pêche à la morue internationale.

Le portrait que Peter Pope nous trace de Terre-Neuve au XVII^e siècle n'est pas celui d'un poste éloigné et isolé, à vocation purement économique, ni celui d'un pion sur l'échiquier des empires européens; ce n'est pas non plus celui d'un territoire que se disputent pêcheurs et colons, ni celui d'une colonie

anglaise qui a la réputation de transgresser la réglementation officielle. Pour l'auteur, Terre-Neuve constituait plutôt un prolongement de l'Angleterre, qui perpétuait ses coutumes et ses pratiques de pêche dans le Nouveau Monde; ses établissements permanents étaient essentiels tant aux pêcheurs saisonniers qu'au réseau commercial européen qui les finançait. *Fish into Wine* est un ouvrage solidement construit; il repose sur une prodigieuse compréhension d'une documentation internationale vaste et éclectique, sur un impressionnant éventail de sources archivistiques et sur des méthodes d'analyse innovatrices en archéologie (voir entre autres l'analyse qui porte sur la colonie privée fondée à Ferryland en 1621).

Fish into Wine est une réussite sur plusieurs plans : ce livre enrichit considérablement nos connaissances sur la vie qui animait les premières colonies établies le long de la côte anglaise de Terre-Neuve; il décrit sous de nouveaux angles les rapports étroits qui liaient les colons et les pêcheurs saisonniers; il fait ressortir de façon convaincante les liens entre ces établissements et les colonies européennes qui commencent alors à s'implanter dans l'est de l'Amérique du Nord. Mais plus admirable encore est le récit détaillé, nuancé et admirablement équilibré que Peter Pope trace des origines de la colonisation européenne à Terre-Neuve et du lucratif commerce des pêcheries autour duquel elle gravitait.

Par son métissage documentaire et son approche multidisciplinaire, *Fish into Wine* nous propose une analyse convaincante et contribue de façon significative à l'histoire du Canada atlantique. À l'instar d'un critique, nous pouvons aussi conclure que ce livre sert désormais d'ouvrage de référence incontournable à quiconque cherche à comprendre les origines de l'histoire de Terre-Neuve.

QUÉBEC

Denyse Baillargeon. *Un Québec en mal d'enfants. La médicalisation de la maternité 1910-1970*, Les Éditions du remue-ménage, 2004.

Si la mémoire collective a longtemps valorisé l'idée d'une prétendue surnatalité des francos catholiques du Québec (la soi-disant « revanche des berceaux »), elle a moins retenu que cette société connaissait aussi, au début du XX^e siècle, l'un des pires taux de mortalité infantile du monde occidental. Cette particularité infamante fut pour les médecins l'occasion première de justifier, notamment en utilisant la veine nationaliste, l'occupation progressive du terrain de la grossesse et de la petite enfance. Le remarquable ouvrage de Denyse Baillargeon, qui situe son objet à l'intérieur d'une historiographie internationale parfaitement maîtrisée, permet d'apprécier les spécificités de rythme et d'expression du cas québécois. L'auteure utilise des approches

théoriques variées et sereinement maniées qui ancrent son travail au croisement du culturel et du social. Les méthodes d'analyse et le corpus documentaire sont d'une très grande variété et c'est avec rigueur, esprit critique et assurance que Denyse Baillargeon fait parler aussi bien les discours de la propagande médicale que des séries statistiques. Les résultats d'enquêtes orales passionnantes permettent encore de saisir la part des mères elles-mêmes dans cette histoire et le texte est accompagné d'une iconographie vraiment utile. Tout cela forme un ouvrage d'une rare solidité, intelligent, rigoureux et absolument fascinant, qui permet d'expliquer dans toute sa complexité un phénomène majeur de l'histoire contemporaine.

If collective memory has long valued the idea of an alleged excessively high birthrate of Catholic francophones in Quebec (the so-called "revenge of the cradles"), it has to a lesser extent remembered that, at the beginning of the 20th century, this society experienced one of the worst infant mortality rates in the west. This infamous situation was the first opportunity used by doctors to justify — especially by citing the nationalist cause — their progressive occupation of the field of pregnancy and childhood. This remarkable work by Denyse Baillargeon, who situates her subject within a perfectly mastered international historiography, allows us to appreciate the specific rhythm and expression of the Québec case. The author uses a number of clearly handled theoretic approaches which capture both the cultural and social aspects of her subject. Denyse Baillargeon uses a great variety of analytical methods and documentation, and her discipline, critical mind and assurance do as much justice to the medical propaganda as to the statistics. The results of the fascinating oral research also allow us to grasp the role of the mothers themselves in this story and the text is accompanied by truly useful illustrations. All this adds up to a work of rare solidity, intelligent, disciplined and absolutely enthralling, that explains a highly complex, important phenomenon of contemporary history.

ONTARIO

Peter L. Storck. *Journey to the Ice Age: Discovering an Ancient World*. (University of British Columbia Press 2004)

Peter Storck's account of a life spent investigating the archeology of early paleolithic Ontario is many things: archeology, history, biography, and a cracking good read. Storck was fresh from graduate school in Wisconsin when he joined the Royal Ontario Museum in 1969, assigned to investigate the earliest archaeological records in Ontario, from 8,000 to 12,000 years ago, or even further back if older artifacts could be found. Off he went to explore the beaches of prehistoric Lake Algonquian, around Georgian Bay and the Niagara Escarpment. Sometimes weeks of tramping, digging, sifting

resulted in nothing at all; other years he practically stumbled across the fluted points — visually unremarkable bits of shaped rocks — that provide almost all the surviving evidence of early paleolithic peoples and their lives in Ontario. Finding these bits of stone was only part of the struggle: they couldn't be carbon dated, so Storck and his colleagues had to rely on other, often speculative ways of determining the age of their makers. Storck had to find the source of the stone, so he could tell what direction these people travelled. He had to tease out an understanding of the tools' uses (even when that meant going to stone-carving school), until perplexity would give way to sudden insight that these people had caught and filleted fish on the shores of the ancient lake, or that they had hunted hare, or fox, or reindeer across the Ontario tundra. Some mysteries were resolved; many others remain. One's experience of the Ontario landscape is transformed.

Storck's account comes as a revelation to the uninitiated because the literature on paleolithic Ontario has generally been written by experts for experts, and inaccessible to a wider audience. Storck manages to convey the human dramas behind the jargon: not only the hard-won knowledge about ancient peoples, but also workings of the modern historical, archaeological and curatorial professions in Ontario, permitting a rare glance at scholarship centered on the museum rather than the university. These were great times for Ontario archaeologists. With research money available, knowledge of ancient history and geology improved enormously, and Ontario was transformed from an intellectual backwater to a focal point for post-ice-age archeology. Peter Storck is an eloquent and passionate guide to both worlds, and his book deserves a wide readership.

Peter Storck a passé sa vie à étudier l'archéologie du début du Paléolithique en Ontario, et de ses recherches est né cet excellent livre où s'entremêlent archéologie, histoire et biographie. Peter Storck venait à peine de terminer des études supérieures dans le Wisconsin lorsqu'il obtient un poste au Royal Ontario Museum en 1969, où il est chargé de découvrir en Ontario les plus vieilles traces archéologiques possibles, remontant de 8 000 à 12 000 ans, et même plus loin dans le temps si des artefacts le justifiaient. Il part donc explorer les plages du lac préhistorique Algonquin, autour de la baie Georgienne et le long de l'escarpement du Niagara. Pendant des semaines il arpente des terrains, creuse le sol et tamise le sable sans rien trouver; à d'autres moments cependant, il lui arrive de tomber presque par hasard sur des pointes cannelées (des objets de pierre taillée d'apparence quelconque), presque seules preuves restantes de la présence d'êtres humains et de leur mode de vie au début de la période paléolithique en Ontario. La découverte de ces artefacts ne constituait seulement qu'une partie du casse-tête : comme il était impossible de les dater par le carbone 14, Peter Storck et ses collègues ont dû avoir recours à d'autres

moyens, souvent spéculatifs, pour déterminer l'âge des tailleurs de ces pierres. Il a fallu qu'il en retrace l'origine géologique pour savoir d'où venaient ces hommes. Il a fallu qu'il identifie la fonction des outils trouvés (et pour cela, il a dû se familiariser avec les techniques de la culture sur pierre). Puis, tout à coup, des pans de l'intrigue se sont mis à tomber : les indices accumulés permettaient de conclure que ces êtres humains avaient pêché des poissons et les avaient découpés en filets sur les rives de l'ancien lac, ou encore qu'ils avaient chassé le lièvre, le renard ou le renne dans la toundra ontarienne. Quelques mystères furent ainsi résolus, mais beaucoup d'autres restent encore à être élucidés. Chose certaine, on ne voit plus le paysage de l'Ontario de la même manière.

Pour les non-initiés, l'ouvrage de Peter Storck est une révélation, parce que les études portant sur l'Ontario de la période paléolithique ont généralement été écrites par des experts et pour des experts, ce qui les rendrait inaccessibles au grand public. L'auteur arrive à faire ressortir le drame humain occulté par le jargon des spécialistes : il parle de la difficulté d'acquérir des connaissances sur les anciens peuples, mais aussi des pratiques des professions modernes en Ontario dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie et de la conservation. Peter Storck nous offre ainsi un rare aperçu de ce que peut être la recherche en milieu muséal plutôt qu'en milieu universitaire. C'était la belle époque, pour les archéologues ontariens. Grâce aux subventions de recherche, les connaissances en histoire ancienne et en géologie ont avancé à pas de géant, et l'Ontario est sorti de sa stagnation intellectuelle pour devenir un centre de référence en matière d'archéologie postérieure à la période glaciaire. Peter Storck est un guide éloquent et passionné de ces deux mondes et son livre mérite un lectorat nombreux.

PRAIRIES

Simon Evans. *The Bar U and Canadian Ranching History.* (Calgary: University of Calgary, 2004)

This is one of those rare books in which discussions of ropin', ridin', and range management are elevated to finely-honed analysis. It is a work of mature and elegant scholarship that provides the best description to date of the origins of ranching in Alberta and the different epochs of the ranching business in Canada, as seen through the history of the Bar U and its people. It is a careful and detailed local study at the same time as it places the ranch in its bigger geographic, economic, political and social context. *The Bar U* is the first close examination of a ranch community to include its aboriginal and Chinese members along with the whites, women and children along with the men, disgruntled cooks along with the cowboys and outlaws. It moves beyond the kind of vague nationalism and romanticism that often permeates the

historiography of ranching to answer such questions as how did the large ranches like the Bar U function in the early ranching economy of the region, what was necessary to keep a workforce in place from one season to the next, what kinds of labour were required and who performed it, when and how did aboriginal and Chinese workers enter the picture, and what was the physical signature of ranching on the southern Alberta landscape? Extending the case study from the ranch's beginnings in the 1880s to its re-incarnation as a National Historic Site in the 1990s puts the Bar U's famous "cattle kingdom" days under George Lane and Pat Burns into perspective, and reminds readers that for a while the ranch was as well known for its Percheron horses as for its cattle. The rich and extensive visual material adds far more than just illustration to the text and brings a unique dimension to the analysis. Superimposing the Bar U's holdings over a modern highway map, for example, conveys just how large the home ranch was at its peak. Evans asks in his Preface whether the "study of a single ranch" can "claim to throw light on Canadian ranching history" (p. xix) and *The Bar U* does that and more. In the recent flood of scholarship on ranching this book stands out.

Voici une des rares publications qui élèvent au niveau du raffinement l'analyse de l'élevage de bestiaux et de la gestion des grands pâturages libres. Ce livre élégant et accompli offre à travers l'histoire du ranch Bar U et de ses occupants la meilleure description à ce jour des origines de l'entreprise de l'élevage en Alberta et des différentes périodes de croissance de cette industrie au Canada. Il s'agit là d'une étude régionale soignée et détaillée que l'auteur a insérée dans un contexte géographique, économique, politique et social qui déborde largement le cadre du ranch. C'est la première fois qu'un ouvrage examine d'aussi près la collectivité d'un ranch et s'intéresse autant à ses membres autochtones et chinois qu'aux Blancs, aux femmes et aux enfants qu'aux hommes, aux cuisiniers mécontents qu'aux cow-boys et aux hors-la-loi. *The Bar U* ne tombe pas dans les nationalisme et romantisme édulcorés qui imprègnent souvent l'historiographie de l'élevage; il cherche plutôt à comprendre comment des ranchs aussi immenses que celui du Bar U fonctionnaient lorsque l'entreprise d'élevage a pris son essor dans cette région, comment on réussissait à retenir la main-d'œuvre sur place d'une saison à l'autre, quels types de travail requérait un ranch et qui exécutait les tâches, quand et comment les ouvriers autochtones et chinois sont apparus dans le décor, et quelles marques ont laissées les activités d'élevage dans le paysage du sud de l'Alberta. Le livre de Simon Evans couvre la période s'étendant de la fondation du Bar U, dans les années 1880, à sa réincarnation comme Lieu historique national, dans les années 1990; il met en perspective la glorieuse époque du « royaume du bétail » que connut le Bar U sous la direction de George Lane et de Pat Burns, et rappelle aux lecteurs que ce ranch fut à une certaine époque aussi renommé pour ses chevaux percherons que pour ses

bestiaux. Les documents visuels, nombreux et éloquentes, ne servent pas qu'à illustrer le texte : ils apportent une dimension unique à l'analyse. Par exemple, en superposant les possessions foncières du Bar U sur une carte routière contemporaine, on saisit tout de suite l'importance de la superficie du ranch à son apogée. Dans sa préface, Simon Evans se demande si en étudiant un seul ranch on peut prétendre à éclairer l'histoire de l'élevage au Canada (p. xix) : son livre le prouve sans aucune ambiguïté. Cet ouvrage se distingue remarquablement de l'avalanche d'études produites récemment sur l'industrie de l'élevage.

BRITISH COLUMBIA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Matthew Evenden. *Fish vs. Power: An Environmental History of the Fraser River.* (New York, Cambridge University Press, 2004)

Environmental history is still a new field in British Columbia historiography, and this well-researched, well-written and highly original study is a most welcome addition to British Columbian, as well as to Canadian, environmental history. In this study Evenden does a fine job of exploring and explaining the competition of interests, historically contingent actions and environmental factors that led to a significant non-event in the province's environmental, political and social history: the remarkable failure to dam the Fraser River. The study is original within both the local context and the wider field of environmental history, and successfully pushes beyond the particularities of the topic to reflect more widely on the relationships among different peoples, power (and not just of the hydro-electric variety) and the environment.

L'histoire de l'environnement est encore balbutiante dans l'historiographie de la Colombie-Britannique et la présente recherche, bien fouillée, bien écrite et extrêmement originale, constitue un apport de taille à l'histoire environnementale non seulement de la Colombie-Britannique, mais aussi du Canada. Matthew Evenden retrace brillamment les causes de l'échec retentissant de l'aménagement de la rivière Fraser; ce non-événement significatif dans l'histoire environnementale, politique et sociale de la province serait issu d'un contexte de conflits d'intérêts, de situations historiquement contingentes et de facteurs environnementaux. L'ouvrage de Matthew Evenden fait preuve d'originalité dans sa façon d'aborder l'histoire régionale et le domaine plus vaste de l'histoire environnementale; l'auteur va au-delà des particularités du sujet et étend son champ de réflexion aux relations entre les personnes, les autorités et l'environnement.

**NORTH
LE NORD**

Robert McGhee. *The Last Imaginary Place: A Human History of the Arctic World.* (Key Porter Books, 2004)

Robert McGhee has devoted his career to explaining the early human history of the Canadian North. His insightful and impressive scholarship has provided both specific studies of aspects of polar archeology and accessible overviews of human adaptation to the Arctic. *The Last Imaginary Place*, perhaps his most impressive work to date, builds a number of bridges: between history and archeology, between studies of the Canadian North and the broader developments of the Circumpolar world, and between the presentation of academic research to scholarly and general audiences. McGhee has written a superb account of the early human history of the circumpolar world, doing so in a fashion that commands attention from historians and other scholars. He describes the rich and complex adaptation of indigenous peoples to the Arctic without deprecating or romanticizing their experience. Making effective use of maps and illustrations, he demonstrates that historians have much to learn from practitioners of archeological science. His writing is accessible and compelling, making the book a tremendously valuable addition to the northern studies library.

The Clio Award for northern Canadian history has, as befits a field of scholarship that has been greatly enriched by contributions from scholars in other disciplines, been given several times to authors whose disciplinary home is other than history. Recognizing the significant accomplishment of Robert McGhee marks another example of how the understanding of the human history of the North is a truly multi-disciplinary endeavour. *The Last Imaginary Place* is a worthy recipient of the Clio Award in Northern History, recognizing both the continuing contributions of Robert McGhee to northern scholarship and this important addition to the understanding of northern Canada's past.

Robert McGhee a consacré sa carrière à expliquer les débuts de l'histoire de l'homme dans le Nord canadien. Ce chercheur à l'érudition profonde et impressionnante a publié aussi bien des études pointues sur des aspects de l'archéologie polaire que des synthèses de vulgarisation sur l'adaptation humaine dans l'Arctique. Avec *The Last Imaginary Place*, sans doute son ouvrage le plus remarquable à ce jour, Robert McGhee établit des ponts entre l'histoire et l'archéologie, entre les études sur le Nord canadien et celles, plus vastes et plus récentes, sur les régions circumpolaires, entre les textes savants qui s'adressent aux chercheurs et ceux, simplifiés, destinés au grand public. L'auteur a écrit ici un superbe livre sur les débuts de l'histoire de l'homme dans le monde circumpolaire, et son récit en impose aux historiens et aux autres chercheurs. Il décrit sans les romancer et sans faire preuve de

condescendance les méthodes riches et complexes que les peuples autochtones ont utilisées pour s'adapter aux conditions de vie de l'Arctique. Tout en étayant efficacement son texte de cartes et d'illustrations, Robert McGhee démontre que les historiens ont beaucoup à apprendre des spécialistes de l'archéologie. Écrit dans une langue à la fois accessible et fascinante, son livre constitue une contribution de très grande valeur aux études nordiques.

Le prix Clio en histoire du Nord canadien a été attribué à plusieurs reprises à des auteurs dont la première spécialité n'était pas l'histoire, comme il convient d'ailleurs à un domaine de recherche qui a beaucoup bénéficié de l'apport de chercheurs provenant d'autres disciplines. En reconnaissant le travail capital de Robert McGhee, le jury souligne encore une fois que l'étude de l'histoire humaine dans le Nord requiert une collaboration véritablement multidisciplinaire. *The Last Imaginary Place* mérite bien le prix Clio en histoire du Nord, qui reconnaît la contribution soutenue de Robert McGhee aux études nordiques et l'apport majeur de son livre à la compréhension du passé du Nord canadien.

**HILDA NEATBY PRIZE
LE PRIX HILDA NEATBY**

(Given by the Canadian Committee on Women's History /
Offert par le Comité canadien de l'histoire des femmes)

English Article / Article en anglais

Katherine McKenna. "Women's Agency in Upper Canada: Prescott's Board of Police Record, 1834-50," *Histoire sociale / Social History*.

Katherine McKenna's perceptive use of a new documentary source, Police Records, has yielded novel and important insight into the lives of 'lower class' women in Upper Canada. This article offers us a compelling account of the differences between middle and lower class women, the public, transgressive behaviour of the latter group, and their determined efforts to use the law to secure redress and justice for themselves. Women of the common classes, she also shows, increasingly lost their ability to control community moral standards as the implementation of the law was concentrated in the hands of the town fathers. However patriarchal the letter of the law was, we cannot ignore the powerful force of lower class women's actions and "agency" as they attempted to use the local legal apparatus to carve out lives of dignity and security for themselves.

Grâce à l'utilisation judicieuse d'une source documentaire originale, les dossiers judiciaires, Katherine McKenna apporte un éclairage nouveau sur la vie des femmes des classes populaires dans la société du Haut-Canada, et modifie le portrait que nous en avons. Son article nous offre un exposé convaincant des différences entre les femmes de la classe

moyenne et celles des classes populaires. L'auteure démontre la conduite transgressive de ces dernières et leurs efforts déterminés en vue d'utiliser la loi pour faire en sorte que justice leur soit rendue. Elle montre également que les femmes des classes populaires perdent graduellement leur emprise sur les valeurs morales de la communauté au fur et à mesure que la mise en application de la loi se concentre aux mains des pères de la cité. Mais, en dépit de l'application patriarcale de la lettre de la loi, on ne peut ignorer que les femmes des classes populaires font preuve d'une étonnante capacité d'action et de représentation, dans leurs tentatives d'utilisation de l'appareil judiciaire local pour se forger une dignité et une sécurité.

HONOURABLE MENTION / MENTION HONORABLE

Pamela Sugiman. "Passing Time, Moving Memories: Interpreting Wartime Narratives of Japanese Canadian Women." *Histoire sociale / Social History*.

Pamela Sugiman's account of the war time narratives of Japanese Canadian women weaves together oral histories, censored and stolen letters now in the hands of the state, as well as her own thoughts on memory making into a poignant and significant discussion of women's experiences during the period of wartime internment. Her discussion effectively probes the uses of oral history and also disrupts notions of Japanese women's silent accommodation to internment. On the contrary, she shows that women offered criticisms and resistance to internment policies which they knew were racist and discriminatory at their core.

Dans son étude sur les récits des Canadiennes d'origine japonaise pendant la deuxième guerre mondiale, Pamela Sugiman combine l'histoire orale, l'analyse de lettres qui avaient été dérobées et censurées et que l'État a maintenant en sa possession, ainsi que ses propres réflexions autour de la notion de mémoire. Elle intègre le tout dans une analyse de l'expérience vécue par ces femmes durant leur internement. Cette analyse, qui est d'une vive intensité et d'une portée significative, prouve la valeur de l'histoire orale et bouleverse l'idée d'une adaptation tranquille des Canadiennes d'origine japonaise à leur internement. Au contraire, l'auteure montre que ces femmes ont opposé une résistance critique aux mesures d'internement et qu'elles savaient ces mesures profondément racistes et discriminatoires.

PRIX DE LA REVUE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANADA JOURNAL OF THE CANADIAN HISTORICAL ASSOCIATION PRIZE

Kevin Kee. "Bobby Sox to Bach: Charles Templeton and the Commodification of Popular Protestantism in the Postwar Era". *Journal of the CHA*, 2004.

This paper's focus on popular religion is a valuable counterbalance to the tendency to emphasize church leadership, and its emphasis on the post-Second World War era addresses an era not extensively covered by historians. The essay also provides valuable insights into Charles Templeton, a relatively well-known figure, but one who is not as well understood in terms of his role in popular religion in Canada. Most important, the author's thesis convincingly challenges the prevailing wisdom of the role of Christianity in modern Canada, and undoubtedly will be the subject of future debate.

Faisant contrepoids à l'historiographie actuelle, qui tend plutôt à mettre l'accent sur le leadership de l'Église, cet article traite de la religion populaire dans un cadre que peu d'historiens ont fréquenté, celui de la période postérieure à la Deuxième Guerre mondiale. On y trouve aussi des commentaires intéressants sur Charles Templeton, un personnage relativement bien connu, mais dont on n'a pas aussi bien compris le rôle dans la religion populaire au Canada. Plus important encore, l'auteur remet en question de façon convaincante le rôle de l'Église dans le Canada contemporain. Cette thèse soulèvera certainement de nombreux débats.

Whitney Lackenbauer. "The Methodological Challenge of 'non-Events': A Reflection Using Comparative Case Studies on Military-Aboriginal Relations Over Land Use in Twentieth-Century Canada". *Journal of the CHA*, 2004.

This paper successfully intertwines local history, Native history, and the Canadian experience during the Second World War. It challenges accepted interpretations and presents a nuanced interpretation of motivations within the aboriginal community and among federal government officials. The paper serves as a reminder that historians should embrace complexity in historical events, and presents a striking example of what can be achieved through using this approach.

Cet article marie avec succès histoire régionale et histoire des autochtones dans le contexte du Canada durant la Deuxième Guerre mondiale. Il remet en question plusieurs idées reçues et présente une interprétation nuancée des motivations qui ont dicté l'attitude de la collectivité autochtone et des représentants officiels du gouvernement fédéral. L'article de Whitney Lackenbauer rappelle aux historiens qu'ils devraient analyser les événements historiques dans toute leur complexité, et il constitue un exemple éloquent des résultats que l'on peut atteindre en suivant cette approche.

THE EUGENE FORSEY

(Given by the Canadian Committee on Labour History /
Présenté par le Comité canadien sur l'histoire du travail)

Esyllt Wynne Jones. "Searching for the Springs of Health: Women and Working Families in Winnipeg's 1918-1919 Influenza Epidemic". PhD Thesis, University of Manitoba, 2002.

This thesis provides new insights into the familiar territory of Winnipeg at the time of the labour revolt at the end of the Great War. The influenza epidemic of 1918-19 was a moment of crisis for the city's working-class community. This study presents the epidemic as a social event that shows how anxieties about disease and aspirations for health occupied a major place in the working-class experience. The responses of public health officials, the medical profession, volunteer organizations, organized labour and the working-class household are assessed in the context of the prevailing class structure in urban society. In the course of the epidemic the working-class family became a major site of resistance to the material and emotional impact of disease. The experience had a significant impact on class identities and on the reform agenda in Winnipeg. This is a model study that is effectively situated in the international historiography of medicine, class and gender. Moreover, it is elegantly written and humane in a way that academic studies often are not.

Voici une thèse qui jette un éclairage nouveau sur un sujet pourtant bien connu, celui de Winnipeg au temps de la révolte ouvrière à la fin de la Grande Guerre. Les travailleurs de cette ville furent durement éprouvés par l'épidémie de grippe de 1918-1919, qu'Esyllt Wynne Jones analyse comme un phénomène social, en montrant à quel point la classe ouvrière était tenaillée par l'anxiété et avide de soins de santé. L'attitude des représentants de la santé publique, du corps médical, des organisations de bénévoles, des syndicats et du monde ouvrier est évaluée selon la pyramide sociale urbaine de l'époque. Durant l'épidémie, les familles de travailleurs résistèrent fortement à l'impact matériel et émotif de la maladie, ce qui eut des conséquences majeures sur la formation des identités de classe ainsi que sur le programme des réformes à Winnipeg. La thèse de Jones, un modèle du genre, se situe avantageusement au carrefour de l'historiographie internationale de la médecine, des classes sociales et des genres. Elle est de plus rédigée dans un style élégant et plein d'humanité que l'on retrouve rarement dans les études universitaires.

PRIZES / PRIX

American Geographical Society Library Fellowships for 2006

Focus: The American Geographical Society Library, University of Wisconsin-Milwaukee Libraries, welcomes applications for two short-term fellowship programs:

McColl Research Program fellowships

This is a new short-term fellowship program available to individuals who wish to communicate their geographical research results to a broad, educated general audience. Awards of \$3000 for four-week fellowships will be provided to support residencies for the purpose of conducting research that makes direct use of the Library, and results in publication in a mutually agreed outlet.

Helen and John S. Best Research Fellowships

Stipends of \$375 per week, for periods up to 4 weeks, will be awarded to support residencies for the purpose of conducting research that makes direct use of the Library.

Deadline: October 21, 2005

Contact: agsl@uwm.edu

OBITUARIES / DÉCÈS

Alexander Baran taught in the History department, University of Manitoba for 25 years, from 1966 to 1991. Born in 1926 in Uzhorod in Ukraine, after the Second World War he earned his BA from Charles University in Prague (1948). He completed two doctorates in Rome, in Theology (1960) from Urbanianum and in History (1965) from the Oriental Institute. He was ordained (1954) to priesthood in the Ukrainian Catholic Church. An active scholar throughout his career, he published widely on Ukrainian, Cossack and religious history. Many of his books and articles were in Ukrainian and Latin. He collected and translated documents from the Vatican archives relating to Canadian history and from the Archives of Vienna dealing with Cossack history. His English-language books included *The Cossacks in the Thirty Years War* (1969), *Carpatho-Ukrainian (Ruthenian) Emigration* (1983) and, with Oleh Gerus, *The Millennium of Christianity in Ukraine, 988-1988* (1989). Professor Baran regularly taught courses on Western Civilization, medieval history, the history of Ukraine and Eastern Europe, and Byzantine Art. At the same time, he was closely involved with the religious, cultural and educational life of Ukrainian communities at both provincial and national levels. At the university he served as chaplain and on many committees at St. Paul's College and St. Andrew's College.

John Alexander Bovey, historian and archivist, died in Winnipeg on 12 January 2005. Born on 11 February 1934, John was the only child of Edith and Reginald Bovey. The seeds of John's lifelong enthusiasms were sewn during his happy childhood in Vancouver. He was educated in Vancouver and received his B.A. and M.A. in History from the University of British Columbia, and undertook graduate research at the University of London, England. He had a distinguished archival career of over 35 years, and in retirement he continued to contribute to the profession. He was Archivist of the Northwest Territories in the early 1960s, Provincial Archivist of Manitoba (1967-1979) and Provincial Archivist of British Columbia from 1979 until his retirement in 1998. He also served as the Archivist of the Diocese of Rupertsland and that of the Ecclesiastical Province of Rupertsland. Among his proudest achievements during his Manitoba tenure were the 1973 deposit agreement for the transfer of the Hudson's Bay Archives from London, England to Winnipeg former Civic Auditorium into the Provincial Archives Building in 1975. In British Columbia, he established the Community Archives Assistance Program and was a founding member of the British Columbia Archives Council. His contributions to the archival profession were many, including his early promotion of the use of the Internet for archival reference and research and the period he served as chair of the Provincial Documents Committees in Manitoba and British Columbia. He served on

many historical and community boards including the Canadian Conference of Historical Resources, the Manitoba Record Society and the Historical Sites and Monuments Board of Canada. At the time of his death he was a member of the Council of St. John's College, University of Manitoba, The Manitoba Historical Society, Friends of the British Columbia Archives and the Vestry of All Saints Church.

Stuart R. Givens, 80, professor emeritus of history and University historian (Bowling Green State University, Ohio), died August 19 in Maumee. A faculty member from 1952-97, Givens also wrote *The Falcon Soars*, a history of his University. He had been a member of the CHA since 1974.

Ben Greenhous, former Chief Historian at the Department of National Defence Dhist, died in Arnprior, Ontario, on Thursday March 31st, at the age of 75. Author of several books and articles, among which is the second volume of the official history of the Royal Canadian Air Force, *The Crucible of War*, published in collaboration with Steve Harris, Bill Johnston and Bill Rawling in 1994. More recently, Ben had aroused a national debate with the publication of his *Making of Billy Bishop*. He was still working on his next book a few months before his death. Below is an extract from the eulogy delivered by his successor as Chief Historian at the Directorate of History and Heritage, Steve Harris, at the memorial ceremony.

"I'm speaking with the power of at least another hundred voices - all of those who worked at the Directorate from Ben's Arrival there early in the 1970s to his last visit to Holly Lane around Christmas time. We work in the CP Stacey building, and there is no doubt that the legacy of CP Stacey looms large in the way official history continues to be done in Canada. He was the brick and the mortar of our professional heritage as well as its foundation. The inscription on the Stacey plaque at 2429 Holly Lane speaks of him as "a fine historical craftsman, exhaustive researcher, and elegant stylist." Ben was all of these things, but he was also none of them, in his own idiosyncratic way.

Although he conducted exhaustive research, Ben was also intuitive - and that intuition led him to challenge conventional wisdom - often, and usually with great glee. He wasn't always completely right, of course - sorry Ben, but there it is - but there was almost always something fundamentally right about each of his intuitions.

That was liberating to those of us who worked in the Directorate - in a manner we probably never consciously perceived or fully understood. No matter. We looked on in

admiration when, in the mid-1970s, he was accepted by the Israelis as the expert on the armour/air interface – not because he had seen every document on the subject or made it a life-long study, but because he had made deductions from what he had written about in the first volume of the RCAF history and from what he knew about the Second World War. His intuition carried the day. He is a lasting contributor to the historiography of the Canadian army.

More recently, of course, it was Billy Bishop who caught his attention - and it was that book that most of my current colleagues saw come to fruition. It was that book that drew them to Ben, at lunch, at Zena's, and it was that book that brought them to experience what those of us who knew Ben longer had come to experience.

I dare say that Ben is part of us all. He certainly challenged all of us to challenge conventional wisdom - and to pay attention to our intuitions in doing so - and to remember that people are at the core of what we study and write about. People. Speaking of people allows me to highlight another side of Ben's influence at the Directorate - a side which everyone who know him will recall. His stories - oh his stories. Good stories, well told.

It's not just that they were entertaining that made them important, however, but rather that they added a human dimension to the office, whether on Besserer street or at

Holly Lane. For they were full of the human condition, and full of human foible. They also revealed what Ben rarely admitted, but something he nevertheless always understood: that being human, he was at bottom as frail and as susceptible as the rest of us - except that having recognised that fact, he worked hard not to succumb to the pretensions of power and place.

In that, he succeeded mightily. To me, and I'm sure to most of us, Ben was never the Senior Historian, capital S. capital H: he was just Ben - because that's all he ever made himself out to be. Similarly, although he was the principal author of *Crucible of War*, he was also just Ben. Sometimes "Oh well, that's Ben" of course-but always just Ben. No last name was ever needed - it was just Ben. So for me, when I think of what I do at work, I'm Steve Harris, chief historian, in succession to Ben - just Ben."

Calvin Glenn Lucas, 1929-2005. Glenn Lucas served as Archivist-Historian at the United Church Archives from 1966-1985; under his direction the Archives grew from a modest size to become one of the largest, most respected and most used collections in Canada. He served as the international president of the World Methodist Historical Society; and with Dr. Goldwin French initiated a revival of the Canadian Methodist Historical Society. He received an honorary degree in 1986 from Victoria University.



“Tending to the Uplift of Humanity”: Inspector George W. Mersereau and New Brunswick Schools, 1884-1900

By Shawna Stairs*

* A longer version of this piece was awarded the (2004) David Alexander Prize. The Prize is awarded annually for the best essay on the history of Atlantic Canada written by an undergraduate student in any university.

A profile of a school inspector in late-nineteenth-century Canada is the story of a middleman. Whether historians undertake a “top-down” assessment of educational state-building, or a “bottom-up” analysis of community schooling, the inspector appears as the interface between central and local authority, giving shape, voice and a human face to many and varied interests. Chosen by the state to implement provincial initiatives with a compassionate understanding of local conditions; the inspector’s position was inevitably complex. How did these men - they were invariably throughout this time period men - make sense of their occupation, and what priorities did they adopt in the face of competing interests? What strategies did they employ to effect change and urge compliance? To explore these questions we turn to the work of New Brunswick school inspector George W. Mersereau.

By 1871, New Brunswick had established the key components of a centrally-directed, nonsectarian, system of free schooling: a chief superintendent heading a provincial Board of Education, a Normal school for teacher training, and district schools that were supported by property assessment and administered by local trustees. Under this new arrangement, inspectors operated between central and local levels of government, reporting to the former on the progress of the latter and ensuring that schools approached the provincial standard, itself perpetually under revision.

Several historians have identified inspection as a key component of state formation in nineteenth-century Canada. In keeping with an emerging capitalist economy, outmoded paternalistic supervision made way for the impersonal, rationalized evaluation of worth which made a virtue of efficiency. Knowledge gathered by inspectors enabled central authorities to identify barriers to policy success, while inspectors’ leadership helped to coax those barriers down. The conflicts which arose in the process of educational state formation, however, reveal limits to the clout of any given class or political body; limits which, along with local agency, are obscured in a thoroughly top-down or a social-control model of schooling. While popular histories sometimes cast inspectors as conniving detectives and uncompromising

enforcers, many proved to be both flexible and sympathetic, winking at some forms of subversion, interceding on behalf of “deserving” parties and acknowledging that regulations were sometimes far too ambitious for - particularly rural - schools to follow.

Expected to “administer in accordance with [his] conscience,” an inspectorial candidate had to be a certain “kind of person,” with appropriate social connections, a “respectable” class position, a history of community activity, and advanced educational credentials. Inspector George Mersereau met these requirements. Born in Blackville, New Brunswick in 1852, Mersereau was the son of a prominent lumberman of Loyalist ancestry. His formal education began in local schools and ended with an MA from the University of New Brunswick. After serving for seven years as a grammar school principal, Mersereau was appointed to Inspectorial District No. 1, (Northeastern New Brunswick) comprising three counties and over 200 schools. In that same year he moved his family to Doaktown, which would remain his home base until his death in 1922.

Soon after his appointment in 1883, Inspector Mersereau began to perform at full capacity, examining roughly 50 schools each month. In good weather, he conducted his inspectorial tour on a bicycle, but when roads were “blocked by winter storms he ... [could] betake himself with equal facility on snow shoes.” At times, Mersereau found a district so disorganized that there was no school to inspect, or one in which school had been randomly cancelled for the day. Irritated but undaunted in the latter case, he turned his gaze to the schoolhouse and grounds, considering the previous day’s work on the blackboard or the neatness of the yard to be dependable indicators of a school’s character. Where he found a school in session, he drilled students on whatever exercises “he deem[ed] necessary to determine...the quality of the instruction given.”

School “improvement,” for Mersereau, manifested itself in terms of rising attendance rates, longer periods of operation, and a growing community interest in education, which he measured in upgrades to buildings and apparatus. There was, moreover, an aesthetic element in Mersereau’s assessment, evident in his noting such amenities as “geraniums, fuchsias, [and] begonias ... adorn[ing] the window,” or repairs that gave “a very neat and attractive appearance.” A growing

concern for public health in the late Victorian period inspired regulations concerning hygiene in schools which Mersereau gave expression to when he reported outhouses, "in a dangerously filthy condition," dismissed victims of "the Itch," or commented on poor lighting in schoolrooms. At worst, he urged that a school be closed and condemned. ("Better none" was his pronouncement on one rural school.) Well-acquainted with the economic limitations of poorer districts, Mersereau worked to secure government support for needy communities. A common school education, he avowed, "should be the birth right of every New Brunswick child."

Himself an educator, Mersereau had specific ideas about what a public school education should impart and how it should be effected. Schools should be places where pupils "are impressed with an idea of the dignity of labour;" disorder, indolence and "dullness" disturbed him. An enthusiastic proponent of progressive pedagogies, Normal School training and professional development, Mersereau was full of praise for teachers like Miss MacDougall, who illustrated her lessons with sea shells to engage her youngest students. By contrast, he reserved contempt for teachers who relied on unimaginative questions, as he judged "mere memory work" to be "worse than useless." Mersereau was also something of a martinet for curricular policy, regularly remonstrating with teachers who neglected the newly prescribed science courses and castigating parents (and indeed, other inspectors) who regarded temperance training as optional - even objectionable. Acute linguistic and ethnic issues in Northern New Brunswick notwithstanding, Mersereau generally insisted that Francophone communities follow provincial guidelines for language instruction. Although he did not desire to see Francophone students "neglecting their own language," for students who refused to learn English (often at the bidding of parents), Mersereau's ultimatum was clear: participate in the bilingual curriculum or leave the school.

Meticulously completed charts and relatively copious remarks characterize the reports that Mersereau submitted on the first day of every month. But the inspectorial function did not end there. As provincial examiner, he was responsible for issuing teachers' licenses, scrutinizing trustees' records, mediating disputes, disseminating pedagogical resources, evaluating rate-payers' requests to redraw district boundaries, and overseeing Teacher's Institute meetings in three counties. "[As] frequently as practicable," inspectors were required to give public addresses to promote the virtues of the educational project and to point out parental and trustee duties. For Mersereau, this meant acquainting communities with what ought to be obvious: "the importance of comfortable school buildings, needful appliances [and] good teachers." When residents approached him for help in matters which should have been handled by responsible local authorities, Mersereau bemoaned the breakdown of local autonomy, and resented the extra burden.

Notwithstanding his public emphasis on the "value of co-operation and sympathy between inspector and teacher," Mersereau was not the indiscriminate ally of every teacher but he often came to the defense of teachers whose task was made needlessly difficult by trustee negligence or ratepayer variance. "Progressive" teachers may have welcomed more than feared the inspector's visit; it gave them a sense of being supported within a larger system. But for teachers or trustees who did not exercise their authority to officially sanctioned ends, the inspector's visit was a bitter pill. As he combed the same inspectorial district year after year, Mersereau ascertained more clearly the local undercurrents which coloured each school. Occasionally, these were in such a sensitive state that Mersereau "did not think it politic to insist" that a certain regulation be observed. More commonly though, Mersereau left written recommendations with trustees, to be fulfilled by next school term. Often, they were not. After two or more terms of noncompliance, Mersereau turned to the Chief Superintendent for leverage, assured that the full weight of state authority would bolster his judgment. Employer Board and employee inspector necessarily presented a united front.

The reports also suggest that central authorities kept their "men in the field" at arm's length, confining them to the narrow tasks of collecting and disseminating knowledge. Inspectors' own conclusions regarding school guidelines were ostensibly welcomed, but were not to be included in their reports. Mersereau's habit of reporting even his most minor decisions and activities suggests a relationship with the Board that was high on deference and transparency, but low on autonomy. Efforts to claim more authority were rarely effective; decisive action and policy-making remained the province of the Board.

By no means an impersonal data-collector, Mersereau conceived of his work in schools as part of a larger mission that also compelled him to serve the community as church worker, Freemason and Forester, and the nation as a Colonel in the Great War. Although he was a provincial agent whose personal convictions aligned closely with official educational policy - perhaps to a degree that made him unique among his colleagues - Mersereau was nevertheless sensitive to the challenges facing local communities. Sustained by those convictions, and commended by that sensitivity, Inspector Mersereau served for 31 years in the intricate terrain between the province's policy makers and its people.

Suggestions for further reading:

Curtis, Bruce. *True Government by Choice Men? Inspection, Education, and State Formation in Canada West*. Toronto: University of Toronto Press, 1992.

Educational Review 1887-1900. Published in Saint John, New Brunswick. Available at University of New Brunswick, Harriet Irving Library – Special Collections and Archives.

Flemming, Thomas. "Our Boys in the Field": School Inspectors, Superintendents, and the Changing Character of School Leadership in British Columbia". In Nancy M. Sheehan, J. Donald Wilson and David C. Jones (Eds.) *Schools in the West: Essays in Canadian Educational History*. Calgary: Detselig, 1986.

Gidney, R.D. and D.A. Lawr. "Bureaucracy vs. Community? The Origins of Bureaucratic Procedure in the Upper Canadian School System." *Journal of Social History* 13, 3 (1980): 438-457.

Houston, Susan E. and Alison Prentice. *Schooling and Scholars in Nineteenth-Century Ontario*. Toronto: University of Toronto Press, 1988.

Lanning, Robert. "Awakening a Demand for Schooling: Educational Inspection's Impact On Rural Nova Scotia, 1855-74". *Historical Studies in Education* 12.1-2 (2000): 129-142.

Little, J.I. "Labouring in a Great Cause': Marcus Child as Pioneer School Inspector in Lower Canada's Eastern Townships, 1852-59". *Historical Studies in Education* 10.1/2 (1998): 85-115.

MacNaughton, Katherine F. C. *The Development of the Theory and Practice of Education in New Brunswick, 1784-1900*. Fredericton: University of New Brunswick, 1947.

Mahe, Yvette T. M. "Official and Unofficial School Inspection as Hegemonic and Counter-Hegemonic Struggle in Prairie Districts Before 1940". *Canadian Ethnic Studies* 33.2 (2001): 31-51.



HISTORIANS IN THE NEWS / HISTORIENS À LA UNE !

Louise Bienvenue a reçu le prix Raymond-Klibansky (2003-2004), pour le meilleur ouvrage en français en sciences humaines pour son livre *Quand la jeunesse entre en scène. L'Action catholique avant la Révolution tranquille* (Les Éditions du Boréal, 2003).

Les historiens **Sarah Carter** et **Brian Young** se sont mérités des bourses de recherche Killam (2004). Le « Programme de bourses de recherche Killam » du Conseil des Arts du Canada reconnaît et soutient d'éminents chercheurs canadiens, normalement des professeurs titulaires d'universités et d'instituts de recherche du Canada qui jouissent d'une excellente réputation dans leur domaine de recherche.

Yves Gingras, directeur du CIRST et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire et sociologie des sciences, a obtenu le prix Gérard-Parizeau 2005. Assorti d'une bourse de 30 000 \$, le prix est octroyé à tous les deux ans à un professeur ou un chercheur en histoire du Québec dont les réalisations sont exceptionnelles. Ce prix lui a été décerné le 14 avril 2005. Créé en 2000 par le Fonds Gérard-Parizeau, le prix Gérard-Parizeau rend hommage au fondateur de la firme Sodarcan, figure marquante du monde de l'assurance au Québec. M. Gérard Parizeau étant passionné d'histoire, le prix porte, en alternance, sur la finance ou l'économie, les années paires, et sur l'histoire, les années impaires. Depuis sa création, le prix Gérard-Parizeau-Histoire a été décerné à Gérard Bouchard (2001) et à Brian Young (2003).

Steven High received the Raymond Klibansky Prize (2003-2004), for the best work in English in Humanities for his book entitled *Industrial Sunset: The Making of North America's Rust Belt, 1969-1984* (University of Toronto Press, 2003).

Gilles Havard a reçu le prix Jean-Charles-Falardeau (2003-2004), pour le meilleur ouvrage en français en sciences sociales, pour son livre intitulé *Empire et métissages. Indiens et Français dans le Pays d'en Haut, 1660-1715* (Septentrion - Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2003).

This year the Robert S. Kenny prize for outstanding work in the field of Marxist and labour / left studies has been awarded to **Ann Porter** for her book *Gendered States: Women, Unemployment Insurance, and the Political Economy of the Welfare State in Canada, 1945-1997*, published by University of Toronto Press. The author will be presented with her prize, and will deliver the annual Kenny lecture. It will be presented on the 2nd floor auditorium, Claude T. Bissell Building (Faculty of Information Studies), University of Toronto, 140 St. George Street at 4:00 pm, Thursday May 5th. The title of the lecture is "Capitalism & Unemployment: Enduring Contradiction".

Veronica Strong-Boag a été nommée à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC), historienne reconnue et professeure à l'Université de la Colombie-Britannique. Mme Strong-Boag s'est spécialisée dans l'histoire des femmes, des enfants et de l'éducation au Canada. Participant activement à plusieurs sociétés savantes, dont la Société historique du Canada et la Canadian Society for the History of Education, elle est également récipiendaire de bourses de recherche Killam et du Woodrow Wilson Center, et membre de la Société royale du Canada.

La bourse Killam de l'historienne **Lynne Viola** a été renouvelée. Lynne Viola, University of Toronto : *The Other Archipelago: The Birth of the Gulag and the Origins of Forced Labour in the Soviet Union, 1930-1953*.

Strike vote,
postal workers,
Montréal 1965.
From Jean-Claude
Parrot, *My Union*.
My Life,
Halifax Fernwood
Publishing,
2005: p. 14.

Vote de grève
de postiers
à Montréal en 1965.
Source: Jean-Claude
Parrot. *Ma vie
de syndicaliste*,
Montréal,
Boréal, 2005.



RECENT PUBLICATIONS / PUBLICATIONS RÉCENTES

Bryce, Robert B. and Matthew J. Bellamy, *Canada and the Cost of World War II. The International Operations of Canada's Department of Finance, 1939-1947*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2005.

Elder, Alan. (ed.), *Made in Canada. Craft and Design in the Sixties*, Toronto and Montréal-Kingston, Design Exchange and McGill-Queen's University Press, 2005. 144 P. \$39.95 (paper).

Canac-Marquis, Steve et Pierre Rézeau (éds.) *Journal de Vaugine de Nuisement*, Québec Presses de l'Université Laval – Éditions de l'IQRC, 2005. 25 \$.

Crawford, Douglas A., *Country Canners: A History of the Canning Industry in Prince Edward County, Bloomfield, Ontario*, Country Magazine Printshop, 2005. \$25.

Gifford, Jim, *Hurricane Hazel: Canada's Storm of the Century*. Toronto, Dundurn Press, 2005. 104 P. \$19.99.

Guiget, Kristina, *The Ideal World of Mrs. Widder's Soirée Musicale: Social Identity and Musical Life in 19th Century Ontario*, (CMC Mercury Cultural Studies Paper no. 77) Gatineau, Québec, Canadian Museum of Civilization, 2005, 154 P. \$24.95.

Hallowell, Gerald (ed.) *The Oxford Companion to Canadian History*, Toronto, Oxford University Press, 2004. 783 P. \$79.95.

Jacobs, Jane, *Retour à l'âge des ténèbres*, (trad de l'anglais) Montréal, Les Éditions du Boréal, 2005. 240 P. 25,95 \$.

Lachapelle, Guy, *Claude Ryan et la violence du pouvoir : Le Devoir et la crise d'octobre 1970 ou le combat des journalistes démocrates*, Québec Presses de l'Université Laval – Éditions de l'IQRC, 2005. 25 \$.

Laperrière, Guy. *Les congrégations religieuses. De la France au Québec, 1880-1914*, tome 3, Québec Presses de l'Université Laval – Éditions de l'IQRC, 2005. 39 \$.

Livesay, Graham, *Passages: Explorations in the Contemporary City*, Calgary, University of Calgary Press, 2005. 160 P. \$22.95.

McTavish, Lianne, *Childbirth and the Display of Authority in Early Modern France*. (Women and Gender in the Early Modern World Series), Aldershot, Ashgate, 2005. 247 P.

Moore, Christopher. *McCarthy Tétrault : la création d'un grand cabinet (1855-2005)*, Traduit de l'anglais (Canada) par

Élise de Bellefeuille et Michel Saint-Germain, Montréal, Les Éditions du Boréal, 2005. 456 P. 29,95 \$.

Palmer, Alexandra, *Fashion: A Canadian Perspective*, Toronto, University of Toronto Press, 2004. 390 P. \$75.

Pâquet, Martin. *Tracer les marges de la cité. Étranger, immigrant et État au Québec, 1627-1981*, Montréal, Les Éditions du Boréal, 2005. 328 P. 25,95 \$.

Parrot, Jean-Claude, *My Union. My Life. Jean-Claude Parrot and the Canadian Union of Postal Workers*, Black Point, NS, Fernwood Publishing, 2005. 311 P. Disponible en français : *Ma vie de syndicaliste*.

Richardson, Brian, *Longitude and Empire. How Captain Cook's Voyages Changed the World*, Vancouver, UBC Press, 2005, 256 P. \$85.

Saint-Pierre, Marjolaine, *Joseph-Elzéar Bernier. Capitaine et coureur des mers, 1852-1934*, Québec, Septentrion, 2005.

Saint-Denis, Guy, *Tecumseh's Bones. (A historical mystery about the deception behind the death, burial, and legacy of the great Shawnee chief, Tecumseh.)*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2005. 320 P. \$39.95.

Sicotte, Anne-Marie, *Marie Gérin-Lajoie. Conquérante de la liberté*. Montréal, les Éditions du remue-ménage, 2005. 503 P.

Simard, Jean-Jaques, *La Réduction. L'Autochtone inventé et les Amérindiens d'aujourd'hui*, Québec, Septentrion, 2003. 39,95 \$.

Vallée, Maurice, *Le Régiment suisse de Meuron au Bas-Canada, 1813-1816*, Drummondville, Société d'histoire de Drummondville, 2005. 40 \$.

Whitman, Glen. *Dialogue with the Past : Engaging Students and Meeting Standards Through Oral History*, Blue Ridge Summit, Penn., AltaMira Press, 2005.

Wrong, George M., *Un manoir canadien et ses seigneurs 1761-1861. Cent ans d'histoire*, Québec Presses de l'Université Laval – Éditions de l'IQRC, 2005. (Version française d'une œuvre originale datant de 1908).

CALL FOR PAPERS / APPEL DE COMMUNICATIONS

« **Histoires nationales, implications internationales** », la 28^{ième} réunion annuelle de la *Society for Historians of the Early American Republic (SHEAR)*

Quand : 20 au 23 juillet 2006

Où : L'université de Montréal

Focus : Le comité de programmation recevra des propositions pour des séances ou des communications sur tous les aspects de l'histoire et de la culture de la république américaine, ainsi que de ses régions frontalières (*borderlands*) du nord et du sud, entre les années 1770 et les années 1860. Nous sollicitons particulièrement des communications et des séances qui situent l'histoire états-unienne et l'histoire canadienne dans une perspective transnationale, ou celles qui conjuguent des études nationales particulières dans une perspective comparative. Puisque il s'agit seulement de la deuxième rencontre de la SHEAR à l'extérieur des États-Unis, ce congrès offre une excellente opportunité d'explorer des sujets transnationaux et transculturels.

Échéance : 5 décembre 2005

Contact : Catherine Kelly, cathykelly@ou.edu

“**National Histories, International Engagements**,” the 28th annual meeting of the *Society for Historians of the Early American Republic*

When: July 20-23, 2006

Where: University of Montreal

Focus: The Program Committee invites proposals for sessions and papers exploring all aspects of the history and culture of the early American republic along with its northern and southern borderlands, c. 1776-1860. We especially encourage papers and panels that place U.S. and Canadian history in transnational perspective or that bring together separate national studies for comparative purposes. Because “**National Histories, International Engagements**” marks only the second time that SHEAR has met outside of the U.S. and the first time it has met in a non-anglophone city, it offers participants unprecedented opportunities for considering transnational and cross-cultural topics.

Deadline: 5 December 2005

Contact: Catherine Kelly, cathykelly@ou.edu

Guerres, témoignages et représentations

Quand : 9 - 10 mars 2006

Où : Collège militaire royal du Canada (Kingston)

Focus : Les récents conflits dans le monde ont mis à jour, de façon spectaculaire, les liens complexes et incontournables entre les médias et les guerres. Depuis quelques années plusieurs chercheurs et universitaires travaillent à renouveler le champ d'étude consacré aux rapports entre la guerre, ses témoignages et ses représentations. L'objectif de ce colloque est de faire le point sur les dernières recherches et d'ouvrir

de nouvelles pistes de réflexions.

Échéance : 15 septembre 2005

Contact : deleuze-m@rmc.ca

Seminar of Medieval Studies in Najera (Spain): Urban Space in Medieval Europe

When: July 26-29, 2005

Where: Najera (Spain)

Focus: The topic of the Seminar of Medieval Studies of Najera 2005, **Urban Space in Medieval Europe**, proposes to analyze the own space of the medieval cities - with special reference to Spain-, as well as the conditions, favorable or restrictive, according to the conjunctures and opportunities of every urban center, which allowed the evolution or the creation of the European cities along the Middle Ages.

Contact: solorzaja@unican.es

The Fifteenth Biennial New College Conference on Medieval and Renaissance Studies

When: March 9-10, 2006

Where: Sarasota, Florida

Focus: The program committee invites one-page abstracts of proposed twenty-minute papers on topics in European and Mediterranean history, literature, art, and religion from the fourth to the seventeenth centuries. Interdisciplinary work is particularly appropriate to the conference's broad historical and disciplinary scope.

Deadline: September 15, 2005

Contact: nmyhill@ncf.edu

Social History Society Annual Conference

When: 31 March - 2 April 2006

Where: Reading University

Focus: The Society invites proposals for papers for its 2006 conference, moving for the first time to an Easter date, and running concurrently with the Economic History Society's annual conference, in the same location. Proposals are welcomed from a wide range of backgrounds and disciplines, including scholars interested in reflecting on policy and practice in cultural and social history. This could include interdisciplinary offerings as well as those from backgrounds in cultural studies, history of art and the visual arts, literary studies, law and criminology, anthropology and the social sciences in general.

Contact: Dr. David Nash, dsnash@brookes.ac.uk

Western Association of Women Historians. 38th Annual Conference

When: May 5-6, 2006

Where: Asilomar Conference Center, Pacific Grove, CA

Focus: The WAWH welcomes proposals for panels or single

papers on any historical subject, time period, or region. Papers do not necessarily have to focus on women or gender history, although those issues are of special interest to our membership. Panels, workshops, or roundtables on major concerns of women in the historical profession are also encouraged.

Contact: Regina Lark, rlark@women.ucla.edu

Teaching the Second World War: An International Symposium

When: October 30, 2005

Where: The Westin Edmonton Hotel and Conference Centre, Edmonton, Alberta

Focus: This multidisciplinary symposium will bring together war veterans, policy-makers, scholars, teachers, students, writers, film-makers, archivists and others to examine the best practices in teaching and documenting the Second World War. Special attention will be paid to the identification of future challenges for teachers in transmitting knowledge and fostering understanding about the experience of the Second World War in a meaningful way for students.

Contact: For additional information and to register please visit the Association for Canadian Studies web site at www.acs-aec.ca or call (514) 925-3097.

50 Years of Canadian Peacekeeping, Peacemaking and Peace Support

When: 11-13 May 2006

Where: University of Ottawa

Focus: The Organization for the History of Canada is seeking proposals dealing with the political, economic, cultural, social, military, and diplomatic issues concerning peacemaking, peacekeeping and peace support from both historical and contemporary points of view. Proposals for individual papers, complete panels, and session chairs should be submitted by 3 June 2005. Proposals from established academics, new faculty, graduate students, and other interested analysts and commentators are welcome and encouraged.

Deadline: 3 June 2005

Contact: Professor Galen Perras, galenperras@sympatico.ca

50 ans de maintien, d'imposition et de support de la paix par le Canada

Quand : 11 au 13 mai 2006

Où : Université d'Ottawa

Focus : Nous recherchons des propositions portant sur la politique, l'économie, la culture, la société, les dimensions militaires et les questions diplomatiques, d'un point de vue historique ou contemporain. Les propositions peuvent porter sur des présentations individuelles, des séances complètes et des présidence de séances. Elles doivent nous parvenir avant le 3 juin 2005. Les propositions des universitaires établis, des jeunes professeurs, des étudiants des cycles supérieurs et d'autres analystes ou commentateurs intéressés sont les bienvenues.

Échéance : 3 juin 2005

Contact : Professeur Galen Perras, galenperras@sympatico.ca

Women's History Network of British Columbia (WHN/BC) Fall Conference

Where: Vancouver

Focus: WHN/BC is seeking paper proposals for an upcoming conference entitled "Saints and Sinners: Unruly and Respectable Women in British Columbia's History." The upcoming conference will explore the variety of ways that women have either transgressed or worked and lived within the historical boundaries of respectable femininity and gender roles. Topics may include, but are not limited to women's relationship to bars or taverns, as either proprietors or customers; women in the temperance movement; women's historical work in the field of prostitution; women social reformers or social purity activists; women in the church; women and sexuality; women and criminalization; women, health and the body; women in theatre and entertainment.

Deadline: July 20, 2005

Contact: Linda Quiney, lquiney@telus.net

13th International Conference of Historical Geographers

When: August 20-24, 2006

Where: Hamburg, Germany

Web site: <http://www.geog.okstate.edu/hgsg/hgsg.htm> under "International Meetings."

U.S. Business History Conference (BHC)

When: June 8-10, 2006

Where: Munk Centre for International Studies of the University of Toronto

Focus: The theme of the conference is "Political Economy of Enterprise," looking particularly at interactions between business, the political system and government. Sessions are not restricted to topics in this area, but the conference welcomes particularly papers and sessions that address these issues in historical context.

Deadline: October 15, 2005

Contact: Dr. Roger Horowitz, rh@udel.edu

"Race and the Canadian Identity"

When: November 2 - 3, 2005

Where: Brock University

Focus: The 19th annual two Days of Canada conference is one of Canada's premiere interdisciplinary gatherings. Each year academics, graduate students, undergraduate students, and community members from a broad spectrum of disciplines, meet to discuss matters of importance to Canadians. Canada is widely praised around the world for its commitment to a policy of multiculturalism and its celebration of the country's ethnic complexities. Canadians pride themselves on their racial tolerance, especially in comparison to the perceived race "problems" of their American neighbours. Yet, is this stereotype accurate? How do minority Canadians feel about

their place in Canadian society? How does the experience of Canada's First Nations call this view into question? Is the historic division between English and French-speaking Canadians, the Canadian "race problem"? What can be done to make Canada a place in which racism is not tolerated? The conference seeks to address these and other important issues through scholarly debate and community involvement.

Deadline: September 9, 2005

Contact: Dr. Murray Wickett, mwickett@brocku.ca

Encyclopedia of Modern Slavery

Focus: Work has begun on "The Encyclopedia of Modern Slavery", to be edited by Junius P. Rodriguez and published by ABC-CLIO. Scheduled to appear in December 2007, the work will comprise alphabetically arranged entries on all aspects of the subject and is intended to provide an overview of current scholarship in the field. This two volume, 500,000-word encyclopedia will cover the history of modern slavery from the late-nineteenth century to the present. Entries will consist of specific individuals, organizations, incidents, concepts, thematic essays, and country studies of contemporary slavery. If you are interested in writing encyclopedia entries for this project, inquiries should be addressed to:

Contact: Dr. Junius P. Rodriguez, jrodrig@eureka.edu

Journal of Indigenous Nations Studies - Call for Submissions

Where: The *Journal of Indigenous Nations Studies* (formerly the *Indigenous Nations Studies Journal*) is published biannually by the Center for Indigenous Nations Studies and the University of Kansas.

Focus: The *Journal of Indigenous Nations Studies* represents ground-breaking scholarship that engages with key issues in Indigenous Nations and American Indian studies. JINS publishes peer-reviewed articles and essays that examine indigenous societies and cultures, past and present, in global and local contexts both from a number of politically, historically, and theoretically informed perspectives and that explore (or transgress) the limitations of strict disciplinaryity.

Contact: Associate Editor, insj@ku.edu

The International Field – Le territoire international de l'historien

BRAZIL: Group for the Study of Society and Territory:

Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, Brazil. The group is looking for collaboration with other research groups in Historical, Urban, Economic and Political Geography. Among their projects current and past: urban planning, urban reform, environmental history, geohistory of wine, residential mobility, etc. Contact Professor Joe Outtes: Outtes@uol.com.br

CHINA: China Historical GIS, version no. 3. Provides a fully documented database of historical administrative units in China. See: <http://www.fas.harvard.edu/~chgis/>.

ENGLAND: National Maritime Museum Development

Project: The museum is currently consulting with researchers in how best to improve access (including online access) to their collections. See: www.nmm.ac.uk/archivesurvey

FRANCE : Bibliothèque historique des postes et des télécommunications, Ivry-sur-seine. Le catalogue de la bibliothèque est maintenant en ligne. Visitez : www.bhpt.org

GERMANY: History.transnational: a forum for specialist book reviews. The books deal with all world regions as well as problems from a cross-border perspective. Contact Isabell Lohr: www.uni-geschichte-transnational.clio-online.net

U.S.A.: Civil War Institute. Seminar organized each year on one aspect of the U.S. Civil War at Gettysburg College, Gettysburg, Pennsylvania. This year's theme: Cavalry.

Canadian Historical Association 85th ANNUAL MEETING

Spring 2006, York University

THE CITY

Global Histories

CALL FOR PAPERS

Papers are invited on all aspects of the histories of cities, suburbs, towns, villages, and settlements, their inter-relationships, and their relationships with larger regions **in any historical period and around the globe**. Proposals addressing themes on this subject **in any national or ethnic context** will be given priority in arranging sessions. **Internationally comparative papers or transnational sessions with papers from more than one national or ethnic context** are particularly encouraged. As in past CHA meetings, other topics will also be included as space allows.

For individual papers, please submit a maximum one-page proposal and a maximum one-page curriculum vita. For panels and roundtables, please submit a maximum one-page proposal for the entire session, plus individual proposals for each constituent contributor and a curriculum vita for each participant, including commentators. All CVs should include e-mail and postal addresses. Correspondence can be in either English or French, and can also be submitted by e-mail attachment.

Feel free to propose your own panels with a chair and commentator. The program committee reserves the right to rearrange proposals for full sessions. All papers must be submitted to the commentator and other panelists one month before the conference.

Limited funding is available for the transportation expenses of conference participants. The CHA iTravel Policy will be sent when papers are accepted.

Please send proposals **before 31 October 2005** to:

CHA-SHC 2006 Program Committee

Department of History

York University

4700 Keele St

Toronto M3J 1P3

or:

CHA2006@yorku.ca

Co-Chairs: Craig Heron, Stephen Brooke and Anne Rubenstein



Société historique du Canada

85^e RÉUNION ANNUELLE

Printemps 2006, Université York

LA VILLE

Perspectives mondiales

DEMANDE DE COMMUNICATIONS

La Société historique du Canada (S.H.C.) invite les chercheurs à présenter des projets de communications touchant à tous les aspects de l'histoire des villes, des banlieues, des municipalités, des villages et des peuplements; ces projets peuvent aussi étudier les rapports que ces agglomérations entretiennent entre elles et avec des régions plus vastes, **sans aucune limite au cadre historique et géographique**. Dans l'organisation des séances, priorité sera donnée aux communications qui traiteront de ces thèmes, **quel qu'en soit le contexte national ou ethnique**. **La S.H.C. est particulièrement intéressée à recevoir des propositions d'études comparatives internationales ou de séances multinationales regroupant des présentations dont les sujets embrassent plus d'un contexte national ou ethnique**. Comme elle a l'habitude de le faire lors de ses réunions annuelles, la S.H.C. acceptera aussi, si l'horaire le permet, des projets de communications qui abordent des sujets autres que ceux décrits ci-dessus.

Si vous présentez un projet de communication individuel, veuillez soumettre un résumé de cette communication ainsi que votre curriculum vitae, les deux documents ne dépassant pas une page chacun. Si vous présentez un projet de table ronde, veuillez soumettre une description d'au plus une page de l'ensemble de la séance proposée, ainsi qu'un sommaire des propos que tiendront chacun des panélistes; vous devrez de plus fournir le curriculum vitae de chacun de ces panélistes et des commentateurs. Sur chaque curriculum vitae doivent figurer une adresse courriel et une adresse postale. Le dossier peut être présenté en français ou en anglais et être annexé à un courriel.

N'hésitez pas à proposer l'organisation complète d'une séance, dont vous aurez vous-même choisi le président et le

commentateur. Le comité du programme se réserve le droit de réarranger les propositions de projets pour faire des séances complètes plus cohérentes. Le commentateur et les panélistes d'une même séance doivent recevoir un mois avant le début du congrès tous les textes des conférenciers qui prendront part à cette séance.

Les conférenciers pourront se faire rembourser une partie de leurs frais de déplacement pour se rendre au congrès. Les directives concernant ces subventions seront envoyées à ceux dont les propositions auront été acceptées.

Veuillez faire parvenir vos propositions **avant le 31 octobre 2005** à l'adresse suivante :
CHA-SHC Comité du programme 2006
Département d'histoire
Université York
4700, rue Keele
Toronto (Ontario) M3J 1P3

Ou par courriel à l'adresse :
CHA2006@yorku.ca

Coprésidents : Craig Heron, Stephen Brooke et Anne Rubenstein

Should Canada Re-join the Pan American Institute of Geography and History (PAIGH)?

By John Newcombe, University of Victoria

PAIGH was formed in 1928, in Havana, as the first specialized organization of the Organization of American States. Headquarters remain in Mexico City. The organization is supported by a quota of its members as determined by the OAS. PAIGH members now include virtually all of the Latin American states. Canada was a member until 1997, but has since withdrawn.

Is it time for Canada to re-join PAIGH, and for Canadian historians to become more involved in PAIGH? There are more Canadian historians than ever doing research on Latin America-related subjects, and becoming a member of PAIGH would raise the profile of Canadian historians in Latin America.

Complementing PAIGH's geography research themes, the history-orientated objectives of PAIGH are to encourage, coordinate and publicize historical studies of interest to the Americas. The PAIGH's History Commission (established 1946 and currently based in Costa Rica) is responsible for developing projects in archaeology, anthropology, folklore, bibliography and archives, and economic, political, and social history,

and the history of ideas. The "Revista de Historia de América" is published twice a year.

Several academic prizes are awarded, including the "Ricardo Callet-Bois" Prize, for unpublished research on the history of the Americas, the "Silvio Zavala Prize" for Colonial American History and the "Leopoldo Zea" Prize for American Thought. There are numerous courses, workshops and conferences, as well as a program of research scholarships for graduate students. This year, the historical focus is on projects based on the perspective of the New Global History, expanding with greater precision the knowledge of the historical cultural, anthropological, economic and social processes of America and its countries.

To learn more about PAIGH, go to <http://www.ipgh.org.mx/> and click on the little U.S. flag for the English language.



President's Gala
Gala du président

PRIZE WINNERS / GAGNANTS DES PRIX



Bullen Prize
DEREK NEAL
with Peter Crane

Prix Bullen
DEREK NEAL
avec Peter Crane

Clio Award, Quebec
Denyse Baillargeon
with John Sainsbury and Margaret Conrad

Prix Clio, Québec
Denyse Baillargeon
avec John Sainsbury et Margaret Conrad



Sir John A. Macdonald Prize, Honourable Mention
and Clio Award, Atlantic
Peter Pope
with Catherine Desbarats

Prix Sir John A. Macdonald, Mention Honorable
et Prix Clio, Atlantique
Peter Pope
avec Catherine Desbarats

Clio Award, British Columbia
Matthew Evenden
with John Sainsbury

Prix Clio, Colombie Britannique
Matthew Evenden
avec John Sainsbury



Sir John A. Macdonald Prize
and Wallace K. Ferguson Prize, Honourable Mention
Dominique Deslandres
with Catherine Desbarats and Margaret Conrad

Prix Sir John A. Macdonald
Prix Wallace K. Ferguson, Mention Honorable
Dominique Deslandres
avec Catherine Desbarats and Margaret Conrad

Clio Award, North
Robert McGhee
with John Sainsbury

Prix Clio, Nord
Robert McGhee
avec John Sainsbury



Hilda Neatby Prize
Katherine McKenna
with Françoise Noël

Le prix Hilda Neatby
Katherine McKenna
avec Françoise Noël



François-Xavier Garneau Medal
Timothy Brook
with Catherine Desbarats

Médaille François-Xavier Garneau
Timothy Brook
avec Catherine Desbarats

Journal of the Canadian Association Prize
Kevin Kee with Margaret Conrad
Prix de la Revue de la Société historique du Canada
Kevin Kee avec Margaret Conrad

